

60 conseils pour un auteur indépendant

*Auteurs, blogueurs, lecteurs... Ils partagent leurs
meilleurs conseils pour ceux qui rêvent d'écrire un livre*



Initié par ecrire-et-etre-lu.com

Tous les droits de diffusion et de reproduction restent la propriété des auteurs.

Ce livre reprend leurs articles avec leur aimable autorisation.

Photo by [Matthew LeJune](#) on [Unsplash](#)

Avant-Propos

« Je veux écrire un roman. Qu'est-ce que tu me conseilles ? »

Je suppose que tous les auteurs, auto-édités ou non, ont entendu cette question au moins une fois dans leur vie. Que répondre à cela ?

Il y a tellement de choses à dire. Des bibliothèques entières ont été consacrées au seul sujet de création d'un personnage de littérature. Quand on ajoute à cela la somme de savoirs relative aux arcs narratifs, au thème, au style, à l'inspiration, à l'état d'esprit, à la communication, la publication, le marketing... Il y a de quoi attraper le tournis à vie.

« Il faudrait pouvoir résumer tout cela à trois conseils, me suis-je dit. Donner les trois meilleurs. Ceux que l'on donnerait à son meilleur ami s'il déclarait vouloir écrire un livre. »

Le choix étant trop difficile pour ma pauvre petite tête, j'ai posé la question à d'autres que moi. Des auteurs, des blogueurs, des lecteurs... bref, des personnes de tout bord et de tout horizon qui ont deux choses en commun : elles aiment les livres et elles sont suffisamment généreuses pour partager leur savoir avec vous.

Dix-huit ont répondu à l'appel. Je vous livre ici leurs conclusions auxquelles j'ai modestement ajouté les miennes.

Bonne lecture.

Jérôme

Léna Lucily

Auteure indépendante depuis 2018, je partage avec vous mon quotidien de romancière. Auteurs, venez piocher sur mon blog des conseils pour vous autoéditer. Vous y trouverez des retours d'expérience, des tutoriels, des avis sur des solutions que j'ai testées ou des réflexions plus générales sur l'écriture. Au programme :

- Vous vous lancez dans l'écriture : conseils d'écriture, erreurs à éviter et sources d'inspiration

- Vous êtes en phase de relecture : bonnes pratiques, outils

- Vous êtes en phase de publication : guide pour créer votre couverture, conseils pour la publication sur les plateformes, retours d'expérience sur divers services aux auteurs

Des questions ? J'échangerai avec vous avec plaisir !



À vous qui démarrez dans l'auto-édition

J'avais déjà mis sur papier 10 conseils, ou plutôt, dénoncé sur ce blog les 10 erreurs de débutant à éviter quand on écrit son premier roman. L'article est [à retrouver ici](#). Si je devais sélectionner 3 impératifs, je vous dirais :

1 — Écrivez pour vous, pas pour vos lecteurs

Cette recommandation peut surprendre, car après tout, dans la plupart des cas, on écrit dans l'espoir d'être lu. Comment ne pas prendre en compte les attentes du lecteur ?

Ce que je veux dire par là, c'est qu'il est impératif de ne pas vous laisser influencer par une base de lecteurs que vous n'avez de toute façon pas encore. Pourquoi ? Parce que vous allez adopter un style qui ne vous sera pas naturel ou vous vous censurerez par crainte de ne pas plaire.

Il serait dommage que votre premier roman ne reflète qu'une ombre de l'auteur que vous êtes, non ?

2 — Ne perdez jamais de vue le plaisir d'écrire

Je m'adresse ici au vous futur, celui qui aura publié un ou plusieurs livres et qui jonglera entre son travail alimentaire, son prochain roman, la promotion de ses parutions et sa vie personnelle. Je vous en parle dès maintenant pour que vous ne laissiez pas les mauvaises habitudes s'installer.

Le concept est simple : dès que vous percevez l'écriture comme une contrainte, faites une pause. Moi, pendant longtemps, j'ai utilisé l'outil Writometer pour me fixer des objectifs d'écriture quotidiens. Je reste convaincue de la grande utilité de ces objectifs pour se forger une routine rigoureuse d'écriture et avancer dans ses projets. Cependant, j'ai un jour réalisé que je me mettais à écrire comme une machine juste parce qu'une petite alarme me l'imposait. Tout est dans l'expression « comme une machine ». N'écrivez jamais comme une machine. Écrivez comme un être humain qui prend du plaisir à raconter une histoire qu'il trouve chouette ou digne d'être entendue.

3 — Faites de l'écriture une aventure quotidienne

Vous allez me dire : « Léna, tu viens de nous expliquer qu'il vaut mieux lever le pied si on en ressent le besoin plutôt que de se forcer à écrire quotidiennement ! » Mais à mes yeux, on ne parle pas tout à fait de la même chose.

La nuance, c'est que l'on peut travailler sur ses écrits sans rien rédiger. Réfléchir à des éléments d'intrigue, laisser infuser certaines idées, donner du relief aux personnages en les faisant vivre dans nos esprits, en explorant leurs réactions, leurs envies, leurs goûts... Ecouter des morceaux de musique qui nous inspirent, qui nous font penser à nos personnages et ce qu'ils vivent, les conserver dans une playlist pour vous replonger plus facilement dans votre récit par la suite : tant de façons de vivre votre histoire sans forcément recourir aux mots !

Un apprentissage sans fin

Cela va bientôt faire 2 ans que je me suis lancée sérieusement dans l'auto-édition. Comme dirait Socrate, « tout ce que je sais c'est que je ne sais rien ». J'apprends constamment. C'est à la fois enrichissant et frustrant, car j'aimerais me dire qu'un jour, je maîtriserai enfin toutes les techniques d'écriture et de vente nécessaires pour vivre de mes écrits !

Mais peut-être qu'on s'ennuierait, au fond.

LENA LUCILY 
AUTEURE

Marie-Odette Maryam Pinheiro

Convertie à l'islam depuis vingt-cinq, je me suis voilée il y a vingt ans. Et depuis, je vis plein d'aventures. Parce qu'il paraît que je suis soumise, opprimée, enfermée... Donc on veut absolument me libérer du voile que j'ai librement choisi de porter, en me bannissant de la société.

En fait, on parle à ma place, on pense à ma place, on décrète que je suis comme-ci, que je suis comme ça, sans jamais me donner la parole. Donc, en vrai, on ne me connaît pas, moi, la femme voilée. J'ai donc écrit deux livres pour que l'on connaisse enfin mon univers.

Mon blog Couscous & Méditation reflète également mon univers avec de la spiritualité, du développement personnel. Mais surtout j'aborde avec humour des sujets d'actualité liés à l'islam pour amener les gens à réfléchir.

Et pour faire comprendre qu'une femme voilée n'est ni dangereuse ni malheureuse. Et que, au lieu de se focaliser sur un bout de tissu, on ferait mieux de s'allier pour faire avancer la société vers plus de paix et changer le monde. Car nous sommes tous des êtres humains avant tout et nous aspirons tous au bonheur (tu vois : je suis un Bisounours voilé !).

<https://couscous-et-meditation.fr/>



3 clés pour te connecter à ton inspiration

Eh ! Coucou ! Je suis super excitée ! Jérôme Vialleton du blog [Écrire et être lu](#) vient de lancer l'événement « 3 conseils pour un auteur indépendant », qui consiste à écrire un article pour, comme tu as dû le deviner, donner 3 conseils à un auteur indépendant.

Mon expérience d'auteur indépendant

Cet événement m'emballa parce que je suis auteur indépendant, ou auteure indépendante ou autrice indépendante, comme tu veux (bon, t'as compris : je suis une femme, j'écris et je n'ai pas d'éditeur !) et j'écris pour changer le regard sur l'islam et les femmes voilées (ben oui, si tu ne me connais pas, j'ai un nom portugais et je suis musulmane voilée — t'as bien lu !). Et jusqu'à présent j'ai plutôt traité des sujets d'actualité, car, en France, l'actualité sur l'islam et les femmes voilées est... comment dire ?... Plutôt riche ! C'est le moins que l'on puisse dire !

Donc, pour moi, il s'agit de relever un nouveau défi, car, dans l'affirmation « J'écris pour changer le regard sur l'islam et les femmes voilées », d'accord, il y a « pour changer le regard sur l'islam et les femmes voilées », mais il y a aussi « J'écris ». Donc, il s'agit cette fois-ci de me pencher sur mon travail d'écriture.

Parce qu'une femme voilée sait non seulement parler, mais elle sait aussi écrire (Eh ! On vient pas de la planète Mars ! On est Françaises ! Comme tout le monde !).

Alors, j'ai écrit deux livres que j'ai publiés l'année dernière : « [Je suis musulmane voilée et non je ne sais pas faire le couscous !](#) » (ben oui, désolée, je sais écrire, mais je sais pas faire le couscous !) et « [Coran & Développement Personnel — Regards croisés](#) ». Et j'écris des articles pour ce blog ([Couscous & Méditation](#)) ainsi que pour le média belge [L'info Autrement](#). Je contribue aussi à d'autres blogs lorsque l'on me le demande (comme pour [Oriental World](#)).

Ce que m'a démontré mon expérience

Or, mon expérience m'a démontré que le plus dur n'est pas d'écrire (tout le monde ou presque sait aligner trois mots pour faire une phrase, même si l'orthographe est parfois, voire toujours, plus qu'aléatoire pour certains), le plus dur c'est d'être inspiré. Car sans inspiration, point d'écrit.

Et, bien souvent, quand on est auteur, on fait l'erreur d'attendre que l'inspiration vienne pour se mettre à écrire. D'où la leucosélophobie. Ben, oui : la phobie de la page blanche !

Alors que l'inspiration, elle, elle attend patiemment que l'on fasse le premier pas vers elle (je la soupçonne d'être un peu timide).

Car ma vision personnelle est que tout ce que l'on doit écrire est déjà prêt quelque part dans une autre dimension et qu'il suffit de se connecter à cette dimension pour que l'inspiration descende à flots (je te rassure, je mène une vie saine : je ne bois ni ne fume !).

Donc je vais partager avec toi 3 clés qui permettent de se connecter à cette inspiration. Trois clés que j'utilise personnellement.

1/ Avoir une intention claire et demander l'inspiration

Bon, OK, t'as envie d'écrire. Mais quand on a envie d'écrire, c'est pour une raison. C'est ce qu'on appelle le « pourquoi puissant ». Pour encombrer les réseaux sociaux ? Pour épater la galerie ? Pour apporter ta pierre à l'édifice ? Pour délivrer un message ? Quelle que soit ton intention, formule-la (soit dit en passant, dans les deux premiers cas, je ne pense pas que ça marche !).

Puis une fois que ton intention est claire, eh bien demande à être inspiré(e). Comme je te l'ai dit, pour moi, l'inspiration, elle vient d'une autre dimension. Alors, je demande à cette dimension. Appelle-la comme tu veux. Moi, je l'appelle Dieu (Vite ! Vite ! Je passe au paragraphe suivant parce que quand tu parles de Dieu en France, c'est grave !).

Une fois que tu sais pourquoi tu veux écrire, que tu as formulé ton intention et que tu as demandé à être inspiré(e) à qui tu sais, il ne te reste plus qu'à préparer le terrain pour accueillir cette inspiration.

2/ Être en joie

Pour préparer le terrain, rien de mieux que d'être en joie. Moi, perso, si je ne suis pas en joie, y a rien qui sort. Rien, nada, oualou.

Alors, ma source de joie à moi, c'est ma meilleure amie Sabah, dont je parle dans mon livre. C'est la fille voilée la plus drôle du monde ! Alors, je l'appelle et on éclate de rire au téléphone ou bien on se rejoint pour rigoler.

Donc, aie toujours sous la main quelqu'un qui te fait rire. Si tu ne trouves personne (désolée, n'est pas Sabah qui veut !), eh bien regarde un comique ou un film qui te fait rire (moi, j'adore Gad Elmaleh et Les aventures de Rabbi Jacob). Sinon lis mon article sur [comment atteindre la joie](#).

En tout cas, multiplie ces moments de joie pour t'ouvrir à l'inspiration.

Et puis des fois aussi, tu fais rien de spécial, et tu te sens joyeux. Eh bien, sois attentif à ces moments-là, car l'inspiration pourrait arriver.

D'où l'intérêt d'avoir toujours de quoi noter sur toi.

3/ Toujours avoir de quoi noter

Moi, je préfère un petit carnet bien coloré (j'en ai toute une collection, en plus ça me met en joie. Donc, je fais d'une pierre deux coups !) et un feutre de couleur. Mais ça peut aussi être ton portable. En plus le portable tu l'as toujours sur toi puisqu'il a déjà remplacé ton appareil photo, ta montre, ton réveil, ta télé et bientôt même ta famille (si ça continue comme ça !) ! Et puis, tu fais l'économie du feutre ou du stylo qui peuvent baver.

Perso, j'aime pas écrire sur le portable ; mais t'as le droit. Tu es libre de faire comme tu veux (Eh ! Oh ! On est en démocratie tout de même ! Même si des fois j'en doute !).

L'important est que tu aies un support pour noter. Car, tu vas voir, lorsque tu auras suivi les deux premières étapes, l'inspiration va toquer à ta porte.

Toc ! Toc ! Toc ! Réveille-toi pour écrire ceci. Toc ! Toc ! Toc ! Pas le temps de manger, il faut que tu reviennes sur ce paragraphe-là. Toc ! Toc ! Toc ! Par-ci. Toc ! Toc ! Toc ! Par-là. Du coup, pour écrire tu seras obligé d'emmener ton carnet partout avec toi. Car l'inspiration peut descendre n'importe où, n'importe quand. Donc, ton carnet, tu devras même dormir avec. Alors, préviens quand même ta moitié, car, quand elle va te voir te lever la nuit pendant un certain temps, elle risque de se poser des questions. De prime abord, il ne lui viendra pas à l'idée, que c'est à cause de l'inspiration.

Voilà, l'inspiration viendra toquer à ta porte jusqu'à ce qu'elle soit épuisée. Lorsqu'elle ne toquera plus, c'est qu'il n'y aura plus rien à écrire.

Bon ben, après, il faut quand même que tu te mettes devant ton ordinateur. Parce que, eh ! oh ! tu crois quand même pas que c'est l'inspiration qui va prendre le clavier pour écrire !

Et puis, il faudra que tu te relises, que tu affines. Pour cela, rien de mieux que [les 10 conseils de Stephen King](#) sur le blog [ecrire-et-etre-lu.com](#) de Jérôme.

Allez, ciao, ciao ! Au plaisir de te lire.

Maryam



Norman T Ray

Passionné de superhéros, de jeux de rôle et de science-fiction depuis sa plus tendre enfance, le petit Pascal « Norman T. Ray » Béhem, 48 ans et demi au compteur à la date de rédaction, s'est enfin décidé un beau jour de 2013 à coucher sur papier les histoires qui lui trottent dans la tête depuis des décennies.

Son premier roman publié en ebook, Mais Qui est Donc Sister Love ?, un angle inédit, à sa connaissance, sur ses chers superhéros, a fait au moins UN fan sur Amazon, ce qui est déjà un fan de plus que s'il n'avait jamais écrit ! Son pseudonyme, Norman T. Ray, lui vient de son auteur favori, Edgar Rice Burroughs.

Son second roman, Dieu et Avatars, RV, est au croisement de la Fantasy, du policier et de la science-fiction. Incapable comme beaucoup de faire connaître ses œuvres, il erre incrédule dans ce monde geek, essayant de trouver LA bonne méthode pour faire connaître ses œuvres, sans avoir nécessairement le temps libre ni les moyens de son ambition ! Il détaille ses péripéties éditoriales dans un blog, « [Chez Sister Love](#) », un joyeux fourre-tout dans lequel il évoque ses différentes passions.



Mes 3 conseils pour un auteur indépendant

Voilà qui est plutôt singulier. J'écris ce message dans le cadre d'une opération d'un blog que je suis sur l'écriture, Ecrire-et-etre-lu.com, dirigé par Jérôme Vialleton, qui célèbre ainsi son 100^{ème} article sur son site. J'ai depuis un bon moment déjà mis ce blog en lien sur le mien, car il est particulièrement intéressant, et rédigé sans nul doute par un passionné.

Ce qui est singulier, c'est de penser que j'ai quelque chose à apporter au sujet. J'imagine que les contributions les plus intéressantes seront faites par des gens qui arrivent effectivement à vendre des livres, pas aux dilettantes qui comme moi ont fini par se résigner et attendre que le vent tourne de leur côté, les bras ballants. Mais Jérôme a l'air de penser que même des gens comme moi peuvent apporter quelque chose. Alors soit, vous l'aurez voulu cher camarade...

Sur mon « aventure littéraire » au quotidien, vous trouverez déjà de nombreux articles sur le blog avec les mots-clés « ebook », « Sister Love » et « Dieux et avatars ».

Conseil numéro 1 : n'attendez rien, de personne

C'est sans doute ce qui m'a fait le plus mal finalement. Tout fier de moi après avoir terminé mon premier roman en 2013, « Mais qui est donc Sister Love ? », je l'ai publié en ligne et l'ai fait savoir à tout mon cercle d'amis et à ma famille. Le manque de retour a été d'un silence assourdissant. Un de mes amis a publié une critique sur Amazon.fr, tellement vague finalement que je me demande s'il a réellement lu le roman, une des membres de ma famille m'a dit « ça se tient », et c'est tout. Et comme je ne suis pas du genre à réclamer de l'attention, j'en suis resté là. À ce jour ma femme même n'a lu aucun de mes deux romans. Un de mes amis me dit à chaque fois que je le vois « il faudrait quand même que je le lise, ton roman », 6 ans après. Les autres membres de la famille ou les amis ne m'en parlent jamais. J'ai compris qu'en leur faisant savoir que j'avais écrit un roman, c'était comme si je leur imposais de le lire, et les gens n'aiment pas se voir imposer des choses. C'est comme ça. N'attendez rien, de personne. Quoi que vous fassiez, faites-le pour vous, et vous seul.

Conseil numéro 2 : écrivez quand même !

Le lecteur ou la lectrice du conseil numéro 1 sera sans doute saisi par un certain découragement bien compréhensible. Je ne vais pas m'en cacher, si j'ai rédigé ces textes et si je les ai mis en ligne, c'était pour espérer en vendre. Cela ne s'est pas produit, mais quelle satisfaction, rien que de voir son roman en ligne sur Amazon et autres sites marchands ! Quel bonheur de FINIR un texte, quel qu'il soit ! Quel bonheur de découvrir au fil de la rédaction des éléments auxquels vous n'aviez pas pensé à la base ! Quelle satisfaction d'expérimenter de première main les émotions de vos personnages !

Alors, écrivez quand même, mais seulement si vous en éprouvez un besoin impérieux. Car le corollaire du conseil numéro 1, c'est qu'il faut ressentir au plus profond de vous le besoin d'écrire. Car vous serez en définitive seul avec vous-même. Le scénariste Joe Michael Straczynski a coutume de dire : « n'écrivez que si votre vie en dépend ». Sans aller jusque-là, vous saisissez l'idée.

En ce moment par exemple, je ne ressens pas ce besoin. Je l'ai senti il y a quelque mois et j'ai avancé sur « Sister Love 2 », et pas mal d'ailleurs. Je ne suis pas loin de la fin de ce tome 2, j'ai l'histoire fermement en tête, elle me « bouffe » de l'intérieur, j'y pense sans arrêt, mais je ne suis pas encore prêt à la rédiger. Votre histoire, elle est entre vous et vous. C'est ça aussi, être indépendant, pas de date limite à respecter. Et comme toute liberté, elle a ses bons, et ses mauvais côtés. La procrastination est sans doute le plus grand fléau qui menace l'auteur indépendant. C'est certainement ma croix personnelle.

Conseil numéro 3 : il n'y a pas de conseil numéro 3 (autrement appelé point marketing)

On touche au point névralgique auquel doit faire face tout auteur indépendant, j'ai écrit ce truc, j'en fais quoi maintenant ?? Sur ce sujet, autant vous renvoyer directement à écrire-et-être-lu.com, Jérôme a plus d'un article sur le sujet. Il n'a pas la recette miracle, personne ne l'a, sinon ça se saurait. Mais sait-on jamais, la réponse sera peut-être là-bas en définitive.

La vérité c'est que votre texte en format « ebook » n'aura aucune visibilité, aucune traction. Il sera enfoui sous un millier d'autres dans un site gargantuesque, noyé dans la masse. N'espérez rien des « concours littéraires » d'Amazon et consorts, ce ne sont que des « concours de popularité » basés sur les notes des commentaires. Si vous avez un vaste réseau, vous pouvez espérer vous faire remarquer, sinon inutile de rêver. Je pensais avoir un réseau, mais en fait non, voir le conseil numéro 1. N'attendez rien des « opérations gratuites » d'Amazon, qui mettent à disposition gratuitement votre livre pendant une période donnée. Des téléchargements, vous en aurez, des retours, aucun.

Proposer votre livre à des éditeurs tiendra du parcours du combattant. Derrière une apparente simplicité (il suffit de télécharger votre roman en ligne), vous devrez principalement faire face à une frustration intense devant l'absence de réponse des professionnels. C'était quoi le problème ? Trop court ? Trop long ? Pas dans la ligne éditoriale ? Pas assez bien écrit ? Seul un des trois ou quatre éditeurs potentiels m'a répondu : style trop pauvre, pas assez de « folie » dans l'intrigue. Ça fait mal, il faut savoir encaisser la critique, mais au moins, c'est clair.

Éditer soi-même ses bouquins ? Si vous avez les sous, faut voir. Personnellement je ne les ai pas... Vous trouverez de nombreux « éditeurs » à compte d'auteur sur votre route. Bizarrement, eux accepteront sans problème votre livre, qu'ils trouveront absolument génial, et ils vous enverront une belle plaquette d'aspect très professionnel, avec un contrat et un devis où vous en serez d'une somme à quatre chiffres de votre poche pour espérer vous voir éditer. Ah, ils vous relancent aussi si vous ne répondez pas dans la foulée...

Bien sûr, il conviendra également de prendre mes « conseils » avec précaution. Peut-

être que tout simplement mes romans ne sont pas assez bons pour attirer l'attention. Sans retour, impossible de le savoir, et on est incapable de juger soi-même de son travail, aussi bizarre que cela puisse paraître. Peut-être suis-je condamné à n'écrire que pour satisfaire mon petit égo personnel, ce qui en soi, on en conviendra, n'est pas nécessairement un mal. Surtout pour soi.

Mais des petits miracles arrivent de temps en temps. J'ai évoqué sur un forum l'existence de mon roman, et un des intervenants l'a acheté, et l'a aimé. Il a écrit une critique positive sur Amazon, 4 étoiles sur 5, et c'est à peu près le seul rayon de soleil venant de l'extérieur qu'aura généré mon aventure littéraire jusqu'à présent.

Et rien que ça, c'est juste énorme. Bon courage à toutes et à tous.

Chez Sister Love - Norman T. RAY

Thalia REMMIL

L'écriture est un acte d'amour. Pour moi comme de nombreux auteurs, écrire est une thérapie, presque un exorcisme. J'ai toujours écrit, c'est un peu mon mode de communication préféré : addict aux mots. Et puis, les écrits restent, et témoignent de nos états d'âmes au fil des années qui passent... Vous qui allez découvrir mon univers d'écrivaine, vous rencontrerez avant tout une femme résiliente, une femme au parcours chaotique pour qui la maternité a été une force de vie incroyable. Mes histoires parlent d'enfance malmenée, d'absence maternelle, de liens sacrés de la famille, d'amour inconditionnel dans nos cœurs de maman, nos cœurs de femmes, mais elles parlent aussi de la paternité, du couple, du quotidien qui tue parfois le désir.

En parcourant mon site, vous rencontrerez aussi une femme qui veut donner une voix à des causes essentielles : l'enfance en danger ; la femme en danger et l'animal en danger. Je sais combien il est difficile de se construire lorsque l'on démarre sa vie sans un amour vrai, sincère et loyal de ses parents ou figures parentales. Combien le chemin vers la lumière est long et obscur. Mais aussi combien la vie mérite d'être vécue.



Bonjour à tous,

Je vais écrire cet article à ma façon et en évitant le hors sujet, après libre à chacun de considérer ce qu'est un hors sujet. Ça me rappelle des souvenirs : cette époque lointaine, où j'étais en pleine préparation BAC philo. Ça ne me rajeunit pas et vous non plus. Il y a beaucoup de blogs où vous pouvez trouver des conseils, précieux, enrichissants, pragmatiques, et qui vous permettront d'avancer plus vite et de manière cohérente vers cet objectif qui est le votre autant que le mien : réussir en tant qu'auteur indépendant, réussir à se vendre, réussir un jour à vivre de sa plume, bref réussir ce challenge ô combien difficile de réaliser son rêve, sa vie, et le sens qu'on a envie de lui donner.

Alors mes 3 conseils ne vont pas porter sur que vous pouvez trouver de manière très rationnelle comme sur le blog de Jérôme ; non, mes conseils seront plus d'ordre émotionnel, car lorsque l'on écrit et que l'on souhaite réussir en tant qu'auteur indé, et bien comme l'écrivait Jean Cocteau : « Écrire est un acte d'amour. S'il ne l'est pas, il n'est qu'écriture. » Mes 3 conseils sont basés sur ma propre expérience et sur mon approche « affective » dans mon rapport à l'écriture. Je pense sincèrement que pour réussir à devenir l'auteur indé à la hauteur du challenge que l'on se fixe, il est bien sûr indispensable de suivre une logique cohérente, implacable, construite, de travail et de suivre un plan bien établi selon les conseils de personnes qui sont déjà passés par là avant nous. Mais... parce qu'il y a un « mais », sinon ce serait trop simple, il est nécessaire de construire en soi, les bases du guerrier en devenir que nous sommes dans cette jungle impitoyable du monde de l'écriture. Entre marketing « apprendre à vendre son livre » et psychologie « apprendre à se vendre », il y a un océan à traverser et c'est pourtant essentiel d'y naviguer sans trop de vagues qui pourraient nous submerger, nous faire couler, et mettre en péril ce merveilleux projet qui est le nôtre.

Conseil n° 1 — Auteur indépendant : un monde à conquérir

« Te voilà, mon premier roman. Ton premier cri, ton premier mot sur la nouvelle page de ma vie. Tu n'es pas beau, tu es bien plus, tu es tout ce que je ne saurais traduire en paroles. (...). Je t'imagine déjà inonder d'émotions les lecteurs et tout en t'éloignant de moi, appartenir à ceux qui t'auront lu. »

Mon premier conseil : Avoir confiance en votre roman.

Il est sorti de vous comme un geyser, puis vous l'avez travaillé, peaufiné, corrigé, fais lire par vos bêta-lecteurs, et vous avez douté. Et là commence le début de la fin. On perd pied, on perd confiance, on a même envie de tout stopper, car on se dit : c'est pas pour nous. Vous écoutez les uns et les autres, et vous vous perdez. Vous nagez en eaux troubles, l'embarcation prend l'eau. Alors, mon tout premier conseil, arrêtez de douter, de vous comparer, et d'attendre des autres ce qui se trouve à l'intérieur de vous. Croyez en vous et en votre projet ! Parce que vous pourrez lire des centaines d'articles sur comment vendre son roman, si vous n'êtes pas la première personne à y croire, c'est la noyade assurée.

Conseil n° 2 — Auteur indépendant : une nourriture de l'âme.

« À cinquante-cinq ans, je deviens écrivaine ; ce sentiment de complétude repeint haut en couleur toutes les fêlures de mon cœur. »

Mon deuxième conseil : N'attendez pas de gagner de l'argent.

On n'écrit pas pour devenir célèbre, pour vendre des best-sellers, pour devenir riche. Si ça arrive tant mieux ! On ne va pas cracher sur la bonne soupe quand même ! Mais donnez ! Donnez avant de recevoir ! Vous avez créé un bébé, c'est vrai quoi, il est sorti de vous, de vos tripes, et vous avez envie d'être lu puis reconnu. L'essentiel est là. C'est une nourriture de l'âme avant que d'être une somme d'argent sur votre compte. Après, bien évidemment, je ne dis pas de rester l'auteur incompris et maudit qui ne vendra rien du temps de son vivant... Ma stratégie première est de faire découvrir mon univers, de partager et d'ouvrir mon espace cœur, âme, sentiments, émotions. L'écriture est un processus de vie. Devenir auteur indépendant est un processus de vie, et il a été pour moi, un processus de survie, de [résilience](#).

« Lorsque j'écris, je me sens vivante, indépendante, émancipée. Non pas que je me sente aliénée, chevillée à mon histoire, mais au travers des mots, je romps le lien avec toutes les contraintes de la vie quotidienne, je m'octroie le droit à l'évasion. »

« Un cœur libre d'exprimer en silence les hurlements de ses souffrances travesties ; libre d'exprimer en confession les murmures de ses bonheurs démasqués. »

Conseil n° 3 — Auteur indépendant : la reconnaissance

« Lorsque j'ai reçu l'appel téléphonique de la maison d'édition *Romans du Monde* pour éditer mon roman *La Force de son Cœur*, alors j'ai cru en moi. Mon acharnement commençait à payer. C'est cela, je suis une acharnée patiente, qui un jour a décidé de ne plus rien lâcher. L'écriture, seul rêve pour lequel je me suis battue seule ! »

Thalia Remmil Tendresse aveugle

Mon troisième conseil : Ne lâchez rien, jamais !!

Si l'écriture est un essentiel et donne un sens à votre vie, cette vie terrestre pour le temps qu'il vous est imparti, alors vous vous devez d'être acharné, farouche, enragé, tenace ! Bref, plantez l'ancre dans le fond de l'océan et ne vous laissez pas déraciner. Publier son roman, c'est facile, relativement facile. La bataille commence là où l'attente de reconnaissance commence aussi. Et là, c'est une autre histoire. Qui vaut le coup. D'une happy end. Je vous la souhaite de toute ma tendresse.

Thalia Remmil, femme, mère, auteure.



Ethan Joe Pingault — Fourmiztory

Qui suis-je ?

Je suis Ethan, auteur autoédité depuis fin 2017 !

J'ai décidé de vivre de ma plume en bousculant les codes de l'édition classique, en trouvant le moyen de m'autoédité autrement et de partager mon expérience d'auteur !

C'est quoi FOURMIZTORY ?

Fourmiztory est une communauté d'auteurs qui souhaitent partager leurs passions de la lecture, de l'écriture et de l'auto-édition.

Un blog sur lequel je partage mon aventure d'auteur !

Je partage tout ce que j'apprends sans retenue !

Au travers de mon contenu, j'aide pas à pas les auto-édités à devenir indépendants et vivre de leur plume !

Aujourd'hui, en plus d'un blog de plus de 200 articles sur le thème de l'auto-édition...

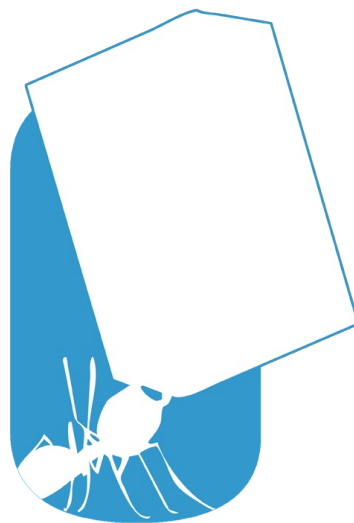
Fourmiztory, c'est aussi :

- Une newsletter quotidienne suivie par plus de 400 auteurs.
- Une collection d'ebooks sur le thème de l'auto-édition.
- Une nouvelle chaîne YouTube qui fête ses 100 premiers abonnés au moment où j'écris ces lignes !
 - Et une gamme de services pour les auteurs. (par ex : du graphisme de couvertures de livres)

Si tu veux rejoindre l'aventure des Fourmiz... tu peux cliquer sur ce lien : <https://www.fourmiztory.com/>

À bientôt,

Ethan



Mes 3 conseils pour un auteur indépendant afin d'écrire son livre rapidement.

Olà Fourmiz !

Écrire vite ça me connaît, j'écris un article comme celui-là chaque jour pour aider les auteurs indés.

Un article qui fait entre 500 à 1500 mots en une heure chaque jour !

Écrit et prêt à publier pour le lendemain !

Pour infos, les auteurs qui écrivent pour le Nano se challengent pour produire 1666 mots par jour...

Ce n'est pas un challenge pour moi, c'est mon quotidien !

Si je te raconte ça, ce n'est pas pour me la péter !

Je suis loin d'être le seul à faire ça !

C'est juste pour te motiver et te montrer que c'est possible !

Comme toi, j'ai un travail, une chérie et accessoirement je dors la nuit :)

Depuis que j'écris, j'ai créé un système qui me permet d'être ultra productif !

Un système qui me permettrait d'écrire un roman de 150 000 mots en un mois si j'avais envie d'y travailler 5 h par jour. Aujourd'hui, j'ai décidé de te partager les trois meilleurs conseils de ce système.

Si tu les appliques, tu vas drastiquement augmenter ton nombre de mots/heures

1. Les brouillons sont faits pour la poubelle !

Cela ne veut pas dire que ton premier jet ira forcément à la poubelle.

Bien que certains auteurs comme Bernard Werber réécrivent l'entièreté de leur livre plusieurs fois.

Je veux dire par là que ton premier jet n'a pas besoin d'être parfait !

Il faut comprendre que ton premier jet n'est que le prélude du long chemin vers la publication.

(En auto-édition ou en maison traditionnelle)

Tu devrais même être prêt à le perdre, il n'est pas important.

Pourtant, trop d'auteurs le sacralisent :

Au lieu d'y prendre des notes, de raturer, d'écrire dans les marges, de faire des fautes, de dessiner des schémas, de faire des retours à la ligne, d'écrire des phrases qui ne veulent rien dire.

Il devrait ressembler au buvard de ton épreuve du bac.

Tape « manuscrit Victor Hugo » dans Google image pour comprendre ce que je veux dire !

2. Ne grille jamais les étapes !

C'est très important de comprendre ceci :

La relecture, la correction, la mise en forme, etc... sont des étapes différentes.

Arrête de revenir en arrière, sur des étapes à faire plus tard !

J'ai perdu beaucoup de temps :

- à relire mes fautes en temps réel,
- à mettre au propre,
- à lécher mes phrases,
- à changer la police,
- à construire un paragraphe,
- à réécrire un chapitre entier en cour de route...

Écrire sans se prendre la tête, c'est ça le secret de la productivité !

Il existe beaucoup d'auteurs qui publient 2, 3, 4, 5 romans par an !

Ce ne sont pas des surhommes, des moines asociaux, ils ne délèguent pas l'écriture de leurs livres...

Non, ils partitionnent le temps et ils écrivent de manière automatique, sans penser !

Ce qui est important, au départ, c'est de produire !

Et pour produire, il faut rester dans un état de flow productif.

Ne stop jamais ta créativité et ton imagination pour réaliser une tâche de l'ordre du rationnel, tu y reviendras en temps voulu. Il n'y a rien de pire que de corriger son texte ou le mettre en forme pour perdre une phrase ou perdre le fil de sa pensée.

Il y a un temps pour tout !

Lâche prise !

3. Ne laisse rien perturber ta séance d'écriture.

C'est pour ça qu'idéalement, ta séance d'écriture du jour doit se dérouler tôt le matin ou tard le soir.

À l'abri de toutes les distractions et du « bruit » de la journée.

Pas de téléphone, pas d'email, pas de film, pas de YouTube, pas d'internet, pas de radio, pas de notification, pas de livre, pas d'amis, pas d'enfant, pas de conjoints, pas de chien, pas de chat, même pas de poisson rouge...

Rien que toi, ton ordinateur ou ton papier et tes idées !

Si tu souhaites faire des recherches, c'est avant ou après, jamais pendant !

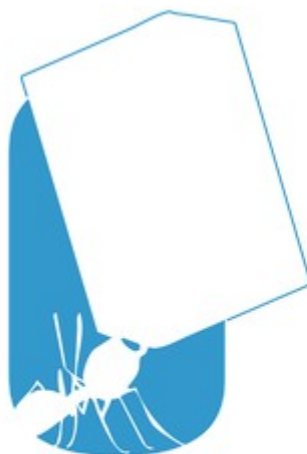
L'idée, c'est d'écrire durant tout le temps que tu possèdes, un premier jet sans aucune mise en forme et sans aucune relecture.

Si besoin, vide ta tête avec une to do list, ne pense plus à ton taf, à tes enfants, à la liste de course ou la lessive qui tourne.

Un dernier conseil pour la route : pratique 15 minutes de méditation avant chaque séance d'écriture histoire de te vider le cerveau.

À demain,

Ethan



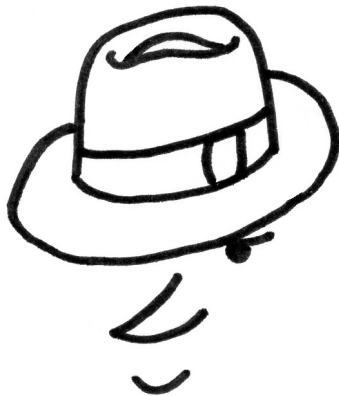
Fourmiztory

Ed Arty

Consultant et auteur du livre biographique et humoristique "Les consultants qui rayaient la moquette" qui dénonce un système normalisé où les consultants doivent obéir aux règles très strictes des "partners" ou associés des cabinets de conseil.

Editeur du "blog du consultant" où l'on parle burnout et management, et aussi un peu autoédition :

<https://edartyauteur.wixsite.com/blogconsultant>



3 conseils d'écriture

Je vous délivre mon premier article sur l'écriture à l'occasion d'un événement interblogueurs. Je remercie au passage les experts du marketing digital qui organisent de tels événements et prodiguent leurs précieux conseils (voir en fin d'article toutes les informations). C'est grâce à eux que nous pouvons gagner en visibilité.

De mon côté, l'expertise me vient plus de ces dizaines d'années d'écriture et, plus récemment, vers les facilités que nous offrent Internet et l'auto-édition.

Voici trois conseils d'écriture.

1. Soyez certain d'écrire de votre meilleure plume

Il est très simple d'écrire. Nous avons tous des pensées qui souhaitent s'exprimer. Pour une raison ou pour une autre, nous souhaitons les mettre sur le papier.

Il est indispensable de distinguer deux écritures :

– celle qui est pour moi ou une sorte d'émanation de mon esprit et sert avant tout à moi (réponse à une frustration, besoin de clarifier les choses, d'exorciser un problème),

– celle que je destine d'emblée à un public, en raison de mon imagination débordante ou, tout simplement, d'un souhait d'écrire, enfin !

Pour la première écriture, le résultat sera plus complexe. Cela n'en fera pas immédiatement un livre à publier. Ce sera probablement autre chose qu'un roman, il va y avoir beaucoup de travail pour trouver la forme et le fond qui conviennent.

La deuxième écriture est bien celle qui vise à être lue par d'autres. Elle s'inscrit plus dans des codes, par exemple le roman, tout en vous laissant l'expression d'un style et d'idées originales.

Si vous n'êtes pas prêt à travailler et retravailler sans cesse, n'écrivez que pour vous-même, ne publiez pas.

Ayez donc en tête, lors de l'écriture de chaque mot, que la phrase, le paragraphe, le sens, l'histoire seront lus par une personne qui l'accueillera avec sa propre perception.

Cela signifie juste qu'il faut écrire bien dès le début.

Ma méthode :

– **couper toute source de pollution de l'esprit.** Notamment la musique. J'ai écrit des milliers de mots en musique et, à la relecture, seuls les paragraphes exaltés étaient bons. Mais cela n'a jamais créé un livre complet qui se tient.

– **Penser la phrase, la situation, avant de la coucher sur le papier.** L'écriture automatique (direct du producteur au consommateur) marche bien pour les phrases courtes, mais une phrase plus longue doit être structurée, intelligible. Il faut donc la bâtir

avant de l'écrire. Idem pour les paragraphes et les livres. Impossible d'écrire sans réfléchir auparavant.

2. Relisez-vous, que diable ! Et réécrivez...

Ma méthode : si je n'ai pas envie de relire, c'est qu'il y a un truc mal écrit. Il faut donc oser se le dire, se mettre à relire, **pointer absolument tout ce qui ne va pas**.

Comment peut-on estimer qu'un lecteur va apprécier un paragraphe qu'il vous est pénible de relire ?

Si vous tiquez sur une phrase lourde, incompréhensible, un chapitre qui ne tient pas, jetez tout ! **Il sera plus efficace de tout réécrire avec une bonne méthode que de tout modifier**, vouloir garder contre vents et marées des choses, sous prétexte qu'elles sont écrites !

3. Faites-vous relire... mais sélectionnez vos relecteurs

Il est indispensable d'utiliser des bêta-lecteurs et de définir précisément ce que vous attendez d'eux. Il n'est pas donné à tout le monde d'être bêta-lecteur. C'est une personne idéale, très souple et capable de prendre du recul par rapport à sa propre personnalité pour vous faire un retour constructif sur votre œuvre.

Cette personne doit donc être suffisamment éloignée de vous.

Elle doit aussi connaître le genre littéraire dans lequel vous écrivez, elle pourra détecter les écarts ou les incohérences, l'originalité ou non, etc.

Le bêta-lecteur doit faire abstraction de la manière dont il aurait écrit, des sentiments que vous provoquez et qui font partie de votre œuvre.

Le bêta lecteur qui vous dit qu'il aime bien la littérature de vampires et qui vous reproche de faire couler l'hémoglobine de temps en temps est à jeter ! Idem pour celui qui vous réécrit vos phrases ou votre histoire.

Il faut plusieurs bêta lecteurs pour se faire une idée sur plusieurs points de vue et retenir les remarques qui se répètent... mais pas qu'elles ! C'est tout votre art : détecter ce qui ne va pas, ce qu'il faut garder, ce qu'il faut retravailler. Le questionnaire précis envoyé avant la lecture est une très bonne chose, mais rien ne vaut le débriefing après la lecture, sur la base du questionnaire.

Et alors, retour au point 2 : réécriture et relecture !

Le blog du consultant

Blog décryptant la vie du consultant sous tous les angles avec de nombreuses anecdotes : vie perso, vie pro, management, burnout, sexisme, harcèlement moral, humanisme, développement personnel.



LES
CONSULTANTS
QUI RAYAIENT
LA MOQUETTE



Magali CATHERINE – Ficelle d'auteur

Je suis blogueuse sur le site Ficelles d'Auteur, où je donne des conseils en écriture (romans, nouvelles, blogs...). L'écriture a toujours été une passion, et je dirais même, l'art de manière générale, car j'ai toujours eu besoin de créer, quelle que soit la forme (chant, théâtre, dessin...).

Mes projets m'ont permis de toujours rester moi-même à côté d'un travail alimentaire. Je pense qu'on est nombreux à vouloir notre indépendance aujourd'hui, et de nouveaux métiers sont en pleine évolution. Je ne sais pas pour vous, mais je suis curieuse, j'ai toujours besoin d'apprendre et de me lancer de nouveaux défis créatifs. L'informatique et les nouvelles technologies me permettent de m'exprimer au travers de mon blog, pour partager ma passion de l'écriture, avec ceux qui ont envie de se lancer aussi, sans oser franchir le pas.

J'aime aussi le côté humain derrière tout ça, me dire que je peux aider des personnes à accomplir leurs rêves. J'avoue aimer rêver, ce que la vie d'aujourd'hui ne nous permet pas toujours, surtout quand il faut payer les factures. Je n'ai jamais aimé entrer dans des cases. Le blogging est une forme de liberté d'expression, quelque part.



Mes 3 conseils pour écrire un livre

Un conseil pour écrire un livre en étant un auteur indépendant ?

Aujourd'hui, vous avez décidé de vous lancer dans votre passion : l'écriture. Seulement, vous n'avez encore jamais écrit un seul roman et vous ne savez pas par où commencer. Aimerez-vous devenir auteur indépendant et vous lancer dans l'auto édition ? Alors, vous trouverez certainement quelques astuces dans cet article, que j'ai écrit dans le cadre d'un événement inter blogueurs, sur le thème « **3 conseils pour un auteur indépendant** », organisé par Jérôme Vialleton, auteur du blog [écrire et être lu](#).

Je vous donne donc ici les 3 conseils qui me semblent les plus importants quand on démarre dans l'écriture.

Premier conseil pour écrire un livre : garder sa motivation

Pour écrire sur le long terme, cela demande de l'organisation et de la ténacité.

Fixez-vous un planning pour vous astreindre à écrire régulièrement.

En effet, cela doit devenir un rituel, comme se rendre à une activité associative régulière. Sauf que ce rendez-vous, il est avec vous-même. Or, personne ne peut vous reprocher votre manque d'assiduité et il n'y a pas la notion d'en avoir pour votre argent. Cela peut se passer n'importe où, n'importe quand. Difficile, du coup, de ne pas se disperser à faire autre chose. Surtout si vous n'aimez pas la solitude.

Alors, un conseil pour écrire un livre : prévoyez un nombre de mots, pages ou heures par semaine, et tenez-vous à cet objectif. Ou même plus précis encore, fixez-vous un créneau régulier. Par exemple, le mardi et le jeudi entre 21 h et 23 h (ou entre 6 h et 8 h, si vous êtes plutôt du matin).

Commencez par [ces petits exercices d'écriture](#).

Par contre, pour des récits plus longs, la contrainte d'y consacrer du temps et de l'énergie fait partie du jeu. C'est en effet un travail sur le moyen ou long terme, selon votre rythme de travail. Parfois, vous n'aurez pas envie d'écrire, ou vous aurez du mal à trouver l'inspiration, vous douterez...

Or, ces dans ces moments-là où votre motivation sera primordiale : concentrez-vous sur votre objectif, l'envie de tenir le livre entre vos mains, que des gens le lisent, l'achètent, l'apprécient, ou bien même que ce livre soit adapté au cinéma... Car peu importe que cela devienne la réalité, vous devez y croire à fond au moment où vous écrivez. Quoiqu'il arrive, vous aurez la fierté de finir votre livre. Cela en vaut la chandelle !

2 — Apprendre à déclencher son inspiration

Vous avez une influence sur votre inspiration. Il suffit de rester ouvert sur ce qui vous entoure. En effet, vous pouvez décider d'en faire un automatisme. D'ailleurs, quand je

regarde un film de manière active, il m'arrive de me dire «j'adore ce décor ou personnage, qu'est-ce qui les rend si particuliers?» Et ensuite, m'inspirer de ces éléments pour construire les miens. Ou encore, si une scène est cousue de fil blanc, je me demande alors «comment je l'aurais amenée pour que ce soit moins attendu, ou qu'est-ce que j'aurais imaginé à la place?».

Par ailleurs, si je me rendais dans un grenier, il est probable que des souvenirs d'enfance remonteraient à la surface, de par la vision ou l'odeur de vieux livres ou objets. Alors que je n'aurais pas les mêmes sensations en entrant dans une église, un cimetière ou un magasin. Si vous écrivez ces ambiances, vous parviendrez sans doute à un résultat différent.

L'inspiration peut donc venir de n'importe quoi, n'importe où, si on y prête attention.

D'ailleurs, afin d'approfondir ce sujet, je vous recommande de lire un article intéressant de Jérôme Vialleton sur les «[sources d'inspirations pour un roman](#)». J'aime particulièrement le passage sur l'observation des enfants. Car écrire, c'est parfois aussi savoir garder son âme d'enfant et transmettre sa vision du monde.

Dernier conseil pour écrire un livre : rester ouvert et humble

Enfin, n'oubliez jamais que l'écriture est un partage de ses expériences, de ses rêves... Car même si on écrit souvent seul(e), on écrit aussi pour les autres et pas seulement pour soi. Vous devez donc vous intéresser à eux. Alors, il ne faut pas hésiter à aller à leur rencontre, se confronter à leur opinion et accepter aussi les critiques constructives et remises en question. Sans pour autant dénaturer votre style. C'est un compromis à trouver.

D'ailleurs, même si vous devenez l'auteur du prochain best-seller, ce n'est jamais une raison pour se reposer sur ses lauriers, en pensant qu'on n'a plus rien à apprendre. Au contraire, on peut apprendre toute sa vie, et même de ses enfants ! Et peu importe d'où proviennent vos déclics, tant que ces informations sont percutantes pour vous et qu'elles vous permettent d'améliorer vos écrits. En effet, l'art est plus une question de feeling qu'une science exacte.

En bref, pour être lu(e), on ne doit pas seulement se contenter d'écrire. Mais on doit aussi apprendre des autres, pour s'en inspirer. Car c'est ainsi qu'on s'habitue à être à l'écoute de ses lecteurs également. Enfin, il faut rester humble quoiqu'il arrive, pour donner une bonne image de soi. C'est d'autant plus vrai pour un auteur indépendant, puisque l'image est primordiale pour assurer sa promotion.

En fait, les bons auteurs ont l'expérience et le savoir. Mais cela ne suffit pas. Les meilleurs sont, à mon avis, ceux qui savent se mettre à la portée de leurs lecteurs et qui les inspirent. Il ne faut pas oublier ce côté humain dans l'écriture, même si on écrit derrière son pc. Personnellement, j'ai toujours mieux appris de personnes inspirantes et bienveillantes. Et vous ?

En conclusion

Voilà, c'était mes 3 conseils pour réussir en écriture et devenir auteur indépendant. Vous savez donc maintenant ce qu'il vous reste à faire si vous voulez vous lancer :

- Tout d'abord, trouver un rythme régulier d'écriture et rester concentré(e) sur votre objectif, votre motivation principale
- Ensuite, vous inspirer de tout ce que vous vivez ou observez au quotidien
- Enfin, rester une personne accessible, prête à apprendre pour améliorer ses écrits et à s'adapter à ses lecteurs (tout en conservant son propre style)



Erika PELLETIER

Erika Pelletier est une poétesse et une auteure de contes jeunesse. À l'aube de ses 30 ans, et après des études de lettres, elle se destine, par sa plume, à distraire petits et grands. Ses contes délivrent des leçons de vie où ses personnages combattent, à force de vertu, de courage et de persévérance, les aléas de la vie. Leurs spécificités résident dans leurs morales, destinées aux adultes, éléments didactiques qui tentent de mettre en perspective les limites de nos existences fragiles. Erika a reçu des distinctions à des concours d'écriture (notamment Arts et Lettres de France). À travers ses expositions, elle aime partager la vie de ses personnages et, de façon plus générale, son univers délicat et coloré.

Site : creakika.canalblog.com



TROIS CONSEILS POUR RÉÉCRIRE SON MANUSCRIT EFFICACEMENT

Être auteur indépendant, signifie, selon moi, agir en professionnel, aussi, après l'euphorie de l'écriture du premier jet, certains pourraient croire que le plus gros est derrière soi. Au risque de décevoir, je crois que ce n'est que le début d'un fastidieux travail de réécriture.

Qu'est-ce qu'une réécriture ?

La réécriture est une phase essentielle du travail d'auteur. Elle permet de corriger le fond et la forme de votre manuscrit avant de le vendre. Ainsi, voici quelques conseils qui vous permettront de retravailler votre manuscrit et de faire de vous un auteur vraiment « indépendant » !

Quelques pistes pour parfaire ses « bases »

Pour pouvoir s'auto-corriger avec efficacité, il faut, tout d'abord, avoir acquis quelques bases. Vous pouvez améliorer votre orthographe grâce au cours sur Fun Moocs, université gratuite en ligne : « Renforcer ces compétences orthographiques ». Concernant les conjugaisons, posséder un Beshelle reste indispensable. Pourquoi ne pas vous créer une liste de verbes à conjuguer sans l'aide de ce livre ? Rien de tel pour mémoriser les subtilités de la langue ! Et surtout, lisez ! L'endroit phare pour étoffer son vocabulaire est la salle d'attente et ses nombreuses revues. Ces articles divers étofferont votre vocabulaire et vous permettront, potentiellement, de trouver des synonymes et donc de gommer les répétitions dans votre texte !

Soigner le fond de votre histoire !

Un deuxième conseil qui me paraît essentiel dans le travail d'un auteur « indépendant » est bien sûr d'être exigeant envers soi. La réécriture exige qu'on se concentre sur le contenu de l'intrigue, des personnages certes... mais n'oubliez pas non plus les intrigues secondaires ! C'est aussi se laisser du temps, après l'écriture du premier jet, un conseil : laissez-le reposer quelques semaines de façon à prendre de la distance sur ce que vous avez écrit ! Vous aurez un regard « neuf », nécessaire à une bonne réécriture. Être exigeant, c'est aussi savoir se remettre en question... À partir du moment où votre livre est lu, il faut vous attendre à recevoir des critiques positives, mais aussi négatives. Ne prenez que les critiques « constructives » et tirez-en le meilleur afin de parfaire votre manuscrit.

Osez vous ouvrir aux autres !

Mon dernier conseil qui peut paraître logique est de faire lire aux autres votre manuscrit. Tout d'abord, comme je vous l'ai dit plus haut, ils peuvent corriger les fautes ou autres

non-sens ce qui va vous faire grandement avancer dans votre travail de réécriture ! Commencez à le montrer à votre entourage, puis à votre professeur ou au bibliothécaire du coin, et pourquoi pas partir à la recherche de bêta-lecteurs ? Bien évidemment, il faudra vous lancer et arrêter de soumettre, un jour, à la correction, votre manuscrit...

Ne pas se décrédibiliser

Maintenant que vous connaissez quelques filons pour réussir la réécriture de votre manuscrit et être crédible en tant qu'auteur indépendant, il ne vous reste plus qu'à vous mettre au travail et espérer, un jour, rencontrer le succès, c'est tout ce que je vous souhaite !

Érika Pelletier

Création et Imagination

Madame Kearing

Je partage sur mon blog, le fruit de mes recherches sur les techniques d'écriture et de mon expérience d'écrivaine. J'agrémente le tout des histoires courtes inspirées de la vie quotidienne de gens ordinaires.

Madame

Kea Ring

Mes 3 conseils pour un auteur indépendant afin de ne pas passer pour un amateur

Comme je vous l'avais dit dans mes objectifs d'écriture 2020, j'ai davantage envie de diversifier le contenu de ce blog. Du coup, j'ai eu envie de répondre à l'appel de Jérôme Vialleton du blog [écrire et être lu](#) qui organise un événement interblogueurs. C'est un blog que je suis souvent et sur lequel j'avais notamment apprécié trouver les [10 conseils d'écriture de Stephen King](#).

L'idée est de vous partager mes 3 conseils pour un auteur indépendant afin de ne pas passer pour un amateur.

Parmi les nombreuses remarques désobligeantes qu'essuient les auteurs indépendants, force est de constater que celles qui reviennent fréquemment sont liées à l'amateurisme présumé des romans autoédités. Si on est tous d'accord sur le fait que du bon comme du mauvais peuvent aussi bien exister dans les romans édités traditionnellement que dans les romans autoédités, nous devons garder à l'esprit que, nous, auteurs indépendants, partons avec du lest aux chevilles à cause des préjugés véhiculés sur notre mode de publication. Pourtant, il suffit parfois de naviguer sur les pages d'ebooks d'Amazon ou d'en lire certains pour constater l'ampleur des dégâts et noter que le professionnalisme que nous nous évertuons à faire transparaître de nos écrits n'est pas suivi rigoureusement par tous.

Vous avez envie d'écrire un roman comme $\frac{1}{3}$ des Français ? Vous souhaitez être lu et souhaitez publier indépendamment ? C'est un excellent projet, mais pour éviter de passer pour un amateur voici mes trois conseils.

Conseil n° 1 : Faites corriger votre roman par un professionnel

Pour moi et bon nombre de lecteurs, je pense, un mauvais orthographe, des fautes à chaque phrase sont des éléments rédhibitoires. Vous aurez beau être très calé en français, après avoir corrigé un millier de fois votre roman, certaines fautes mêmes les plus évidentes passeront à travers les mailles du filet. Et exit de faire corriger votre roman par votre tante ou connaissance qui selon vous manie plutôt bien la langue de Molière, c'est le meilleur moyen de publier un roman truffé de fautes et passer pour un amateur. Et c'est justement ce que nous voulons éviter n'est-ce pas ? Je vous recommande donc de passer par un correcteur ou une correctrice professionnel(le), si possible certifié(e). C'est une question d'image, de notoriété, mais également de respect pour les lecteurs qui vous liront.

Conseil n° 2 : Soignez votre couverture

Un autre point très touchy de l'auto-édition : la couverture. Vous avez écumé nombre

d'articles sur le net qui vous présentait l'auteur indépendant comme un véritable couteau suisse, un sur humain capable d'endosser le rôle d'écrivain, correcteur, graphiste, marketeur, etc... et vous vous êtes convaincus que vous en étiez capable c'est très bien, mais si vous ne possédez aucune fibre graphiste et que vos seules compétences dans ce domaine se résument à rogner vulgairement des photos sur Paint, peut-être devriez-vous envisager également de déléguer cette tâche à quelqu'un de plus aguerri.

Si en revanche vous êtes plutôt doué sur Photoshop ou Indesign, veillez à soigner votre couverture. La couverture c'est la vitrine de votre livre, son packaging, c'est le premier élément qui va attirer le regard de votre lecteur et susciter son intérêt. C'est le premier contact avec lui. Une bonne couverture de livre, outre la qualité du design, respecte les quatre éléments suivants :

- la présence des éléments d'identification indispensables (le nom de l'auteur, le titre du livre, etc...)
- Une image ou une photo de qualité
- Une couverture qui respecte les codes du genre de votre roman
- Une typographie lisible

Conseil n° 3 : Fignolez votre communication

Vous avez écrit pendant des mois, parfois des années votre roman et vous désirez ardemment que des lecteurs le lisent et pour cela vous adoptez une communication proche du harcèlement. Vos seules interactions sur les réseaux sociaux se résument à « s'il vous plaît, lisez-moi » et ses autres déclinaisons tout aussi infructueuses « mon livre à seulement X € vous attend.... ». Je sais que ça peut-être très frustrant, mais je vous assure qu'être considéré comme un SPAM vivant ne donnera pas plus envie aux gens de lire votre bouquin. Adoptez une démarche plutôt qualitative, informative plutôt que commerciale et promotionnelle. Montrez davantage ce que cet ouvrage peut apporter plutôt que le prix que le livre va leur coûter. Pour ce faire, partagez des extraits de votre roman, des avis, des chroniques ou encore partagez les thèmes et problématiques que votre intrigue soulève. Partagez vos sources d'inspiration pour écrire ce roman, les difficultés ou non qui se sont posées à vous. Décrivez même le profil de lecteur auquel le ou la protagoniste pourrait parler. Immergez les potentiels lecteurs dans votre univers plutôt que dans leurs portefeuilles.

Voilà ce sont mes 3 conseils pour un auteur indépendant afin de ne pas passer pour un amateur que je voulais partager avec vous.

Madame Kea Ring

La Plume d'Isandre

J'anime la Plume d'Isandre, un blog dont les thèmes principaux sont les livres et les voyages. Mais j'y publie aussi des articles en lien avec les auteurs et l'écriture, des interviews, des conseils et réflexions sur le blogging.

C'est le deuxième carnaval d'articles lancé par Jérôme Vialleton auquel je participe, et ce sujet m'intéressait particulièrement parce que je suis moi-même une passionnée d'écriture, je l'ai explorée sous diverses formes et j'ai notamment écrit des nouvelles et poésies qui ont été publiées.

Je sais donc quelles difficultés l'on peut rencontrer sur le chemin du désir de publication. J'aime aussi partager mes expériences pour aider d'autres personnes à avancer plus vite et parfois à réaliser leur rêve... Je pense que de disposer de conseils utiles, dispensés par des personnes diverses, c'est vraiment un trésor qui va vous permettre de gagner du temps et d'éviter les embûches.

J'aurais aimé avoir cela sous la main à mes débuts !



3 conseils aux auteurs auto-édités qui souhaitent travailler avec des blogueurs

Écrire et Etre lu lance un carnaval d'articles sur le thème « 3 conseils à un auteur auto-édité », il est possible d'y participer, si cela vous intéresse, jusqu'au 1er février 2020. Vous trouverez [toutes les informations ici](#). Les articles participants seront ensuite regroupés dans un e-book de conseils pour les **auteurs indépendants**.

En cherchant quels conseils utiles, je pouvais donner aux auteurs, j'ai eu envie de me servir de mon expérience de blogueuse qui chronique des **auteurs auto-édités**. Lorsque des **auteurs indépendants** me contactent pour me demander une chronique, je vois 3 profils principaux : ceux qui connaissent bien le monde de la blogosphère et ses codes, ceux qui n'y connaissent rien et peuvent parfois être maladroits dans leur demande et les pénibles que j'hésite à bloquer (en minorité, heureusement, mais ça arrive). On se rend aussi compte très vite quand quelqu'un n'y connaît rien au monde du blogging et « déboule » pour demander des chroniques. Aussi, je vous propose **3 conseils pour nouer de bonnes relations avec les blogueurs**, leur donner plus envie de **promouvoir vos ouvrages** et rendre plus efficace votre **mise en avant sur les blogs**. Pour savoir comment choisir les blogs avec qui travailler, consultez l'article de Ecrire et Etre lu qui s'intitule [Comment choisir les blogs littéraires pour son livre](#) et j'ai également écrit un article sur [Où trouver des blogueurs pour chroniquer vos ouvrages](#).

1. Faites un tour sur les blogs à qui vous souhaitez demander une chronique :

Pour plusieurs raisons : cela vous évitera de perdre du temps en proposant des genres littéraires que le/la blogueuse ne lit pas (c'est un peu comme pour les maisons d'édition), cela vous permettra de voir si le blog a l'air sérieux, si ses articles sont d'une qualité acceptable, et si ses chroniques sont bienveillantes, même pour des ouvrages qui n'ont pas remporté l'adhésion du chroniqueur.

Enfin, un/e blogueur/se aime être lu aussi, et il/elle appréciera que vous connaissiez un peu son blog, plutôt que de lui demander abruptement de vous chroniquer. Et si vous nous proposez de la romance alors qu'on ne lit que la SF (ou le contraire), on sait que vous n'êtes pas venus faire un tour sur notre blog... Ceci dit, aucun/e blogueur/se sérieux/se ne vous pénalisera pour cela, mais c'est comme pour l'effet « première impression » dans la vie hors internet, cela marque même parfois sans que l'on s'en rende compte et pourra jouer en votre faveur..

Pas besoin d'y perdre des heures, vous vous rendrez compte de la personnalité d'un blog en quelques minutes, qui vous éviteront bien des mésaventures (refus, commentaires malveillants, chronique non rendue, chroniques négatives parce que vous avez proposé un style qui n'est pas du tout dans les goûts du blogueur....).

2. Faites un listing de vos blogs « amis » et nouez des relations à long terme avec les blogueurs :

Les blogueurs apprécient aussi d'être soutenus après la publication de la chronique. De plus, nouer une relation à long terme avec un blog avec qui cela s'est bien passé vous aidera à trouver une porte ouverte pour vos prochains livres et vous fera gagner du temps, puisque vous aurez déjà un listing. Personnellement, je sais que, lorsque je suis surchargée, il m'est plus difficile de refuser une chronique à un/e auteur/e avec qui j'ai déjà travaillé, dont j'ai pu apprécier la personnalité et l'écriture, et avec qui j'ai envie d'assurer un suivi qu'à un/e auteur/e qui me fait une demande alors que je ne le/la connais pas encore. D'ailleurs, ne proposez pas seulement des chroniques, informez les blogueurs qui vous suivent de vos **événements**, portez-vous volontaire s'ils cherchent des personnes à interviewer, proposez des **concours**, **codes promo** ou d'autres idées originales. Il peut arriver qu'un blogueur/se n'ait plus de place pour une chronique, mais soit très intéressé/e par une autre proposition.

Ne pensez pas qu'aux blogs littéraires, regardez aussi les **chroniqueurs sur instagram**, vous pouvez vous abonner à des hasthags comme # bookstagram pour les trouver, et contactez aussi des blogs qui ne sont pas forcément littéraires, ou le sont seulement dans une rubrique, et que le sujet de votre livre pourrait intéresser. Cela pourra vous permettre de toucher un autre public. Et ils ne crouleront pas déjà sous les **demandes de chroniques**. Si vous ne sentez pas à l'aise avec tout ça et pouvez investir un peu, il existe des personnes spécialisées dans les relations avec les blogueurs. Cependant, beaucoup de blogueurs apprécient **l'auto-édition** pour son contact souvent plus facile avec les auteurs que dans l'édition classique, donc restez tout de même accessible si un/e blogueur/se souhaite-vous contacter.

3. Restez courtois :

Le/la blogueur/se n'a pas aimé votre livre ? Il ne veut pas vous chroniquer ? La chronique tarde à venir ? Restez courtois. Non, vous n'êtes pas un génie incompris si vous ne savez pas le rester, car les personnes les plus douées en écriture sont en général très humbles. En ce qui concerne les **relations avec les blogueurs**, j'ai déjà vu des choses inacceptables, des blogueuses obligées de porter plainte envers des auteurs qui les harcelaient. On ne harcèle pas non plus. On ne devrait pas être obligé de le dire... Si vous êtes un homme et que la blogueuse est une femme, soyez conscient que cela peut lui faire très peur si vous insistez trop lourdement. Le/La blogueur/se dit non, c'est non. Contactez en un/e autre. S'il refuse parce qu'il/elle est surchargé(e), demandez lui poliment si vous pouvez le/la recontacter plus tard. Il/Elle n'aime pas ? c'est son droit, sachez que c'est une possibilité quand vous demandez une chronique, soyez-y préparés. N'agressez pas le/la blogueuse parce que vous n'êtes pas content/e. Si vous vous êtes assuré(e) de collaborer avec des blogueurs bienveillants (on revient à l'intérêt du premier conseil), ils feront en sorte d'expliquer que leur avis est subjectif s'ils n'ont pas aimé, et de mettre aussi les points positifs en valeur.

Et la plupart des blogueurs acceptent de discuter calmement d'une chronique qui peut sembler négative. Un auteur m'a déjà persuadé de modifier une partie d'un article en m'expliquant que ce que je n'avais pas apprécié était un vrai choix littéraire de sa part, ce qui m'a fait voir les choses autrement. S'il m'avait agressée, c'était « mort ». Et si plusieurs blogueurs vous font la même critique négative, c'est probablement qu'il y a quelque chose à reprendre. De plus, des fois, des chroniques négatives peuvent être très lues, ce qui reste en votre faveur !, et ce sont les blogueurs qui donnent des avis sincères qui ont le plus de crédibilité.

Certains blogueurs ne veulent plus chroniquer d'**auteurs auto-édités** à cause de mauvaises expériences, et ce sont les auteurs qui y sont perdants au final. Un blogueur peut toujours parler d'autre chose... Enfin, on discute entre blogueurs et on en vient vite à savoir quels sont les auteurs super gentils avec les **blogueurs littéraires** et ceux à placer en liste noire, aussi n'entachez pas votre réputation si vous souhaitez travailler avec la blogosphère.

Pour terminer sur une note plus positive, chroniquer des auteurs auto-édités m'a permis de faire plein de découvertes littéraires, originales, plaisantes, intéressantes, de réellement découvrir le monde de l'auto-édition, et de faire de [très belles rencontres](#), je fais donc partie des blogueurs qui ne regrettent pas du tout d'avoir tenté cette aventure. Il y a des personnes merveilleuses et de grand talent parmi les auteurs auto-édités.



Laure KEESING

Après avoir parcouru une vie d'études et de travail en divers lieux, je suis venue me poser en Béarn pour renouer avec un besoin essentiel : écrire. Je me lance dans l'auto édition à 38 ans et publie en 2018 mon premier livre « Qu'avez-vous pour me divertir ? », un dialogue entre trois entités à l'origine du monde au timbre satirique.

J'aime aussi l'aquarelle. Alors, je décide de conter l'histoire de ce que fut ma relation avec un chat de façon illustrée : « Zico et moi » est sorti en décembre 2019 et a déjà conquis nombreux amoureux de petits félins.

D'autres idées ont depuis germé. Mes sources d'inspiration proviennent de l'actualité, d'expériences vécues ou d'émotions ressenties. J'analyse, je synthétise et... je laisse décanter ! Ainsi vont naître (ou pas !) de futurs projets d'écriture. Souvent le sujet est traité avec humour et dérision, car telle est ma philosophie : rire n'empêche pas de réfléchir, bien au contraire !

Je développe un site où je présente mes ouvrages ainsi que des articles en lien avec l'écriture et la peinture. L'idée de Dire c'est avant tout le désir de susciter intérêt, émotions et, pourquoi pas, intention de créer !



Mes trois premiers conseils

Même si j'aime écrire depuis toujours, l'envie de partager m'est venue il y a peu.

Un jour, un éclair me vient, action ! Pendant un mois j'écris d'une traite un dialogue entre trois personnages. Une première dans la vie de mes écrits : l'histoire a un début, un corps et... une fin ! Elle est aboutie et je suis fière de son originalité. Alors, j'ai envie (que dire, j'ai hâte !) de la faire lire aux autres. Mais pas qu'à mon entourage. Après tout, n'avais-je pas le doux rêve de publier un livre ? C'est l'opportunité : je m'informe et je me lance ! Je décide de m'auto-publier. Cela prendra tout de même une bonne année entre l'idée et le livre en main. Pourquoi ? La peur, les doutes, les incompréhensions, le découragement... toutes les barrières que l'on veut bien se mettre pour se persuader que l'on ne peut pas y arriver.

Avec le recul, maintenant que j'en suis à la publication de mon deuxième livre, je me dis qu'il n'y a rien de plus simple que de publier, moyennant d'avancer les frais d'impression (investissement de départ).

Premier conseil qui découle de ce constat : Lister les étapes (démarches) comme sur une notice d'instructions, de préférence dans un ordre logique (cela dépend un peu de chacun, moi je l'ai fait selon une chronologie). Écriture, relecture, mise en page, choix du titre, de la couverture, synopsis, demande d'un numéro ISBN, devis impression, dépôt légal... avec la possibilité de sous-traiter certaines parties ou non, selon les budgets et la motivation. Pour ma part, j'ai voulu tout faire toute seule, histoire d'avoir une vue d'ensemble sur ce qui entoure la vie d'un livre.

On peut donc se retrouver assez vite avec 2 gros cartons d'une centaine d'exemplaires de sa création. Mais ils trônent chez soi.

Et alors, aux portes de la conscience, sonne l'évidence d'une autre paire de manches : la promotion, se faire connaître, être lu par le plus grand nombre...

Non, il ne poussera pas de jambes aux cartons pour aller distribuer seuls de maison en maison. Et moins probable encore, aucune force attractive ne fera venir d'eux-mêmes les lecteurs avides de me lire !

Après recherche, il y a plusieurs pistes qui, selon moi, se résument en deux catégories (suivant la théorie de Sergio Leone, réf : Le bon, la brute et le truand) :

La piste du palpable : démarcher les libraires, proposer des dépôts-ventes, des journées de dédicaces, faire faire des articles dans les journaux locaux, faire des affiches, se faire référencer, s'inscrire à des salons du livre pour aller à la rencontre du public...

Et la piste plus hasardeuse, comme trouver de nuit et par brouillard la sortie d'un labyrinthe : celle du Net... Création d'un site, d'un blog, d'une page Facebook, rechercher des groupes, des lecteurs, des blogueurs, faire des communiqués de presse, créer un

ebook, vendre sur Amazon...

Lorsque le virtuel n'est qu'un univers parallèle utile à l'occasion, se jeter à corps perdu dans ces incontournables moyens de promotion est comme vouloir traverser la périphérie d'un trou noir : on est aspiré malgré soi et le temps ne passe plus de la même manière. C'est absolument chronophage pour quelqu'un comme moi qui aime être dehors, profiter du soleil, marcher en montagne... et étourdissant pour quelqu'un comme moi qui ne connais que très peu le fonctionnement des réseaux sociaux.

Mais je m'y suis mise, bon gré mal gré, en me disant que tout cela était l'occasion de nouvelles expériences et qu'elles m'apprendraient beaucoup.

Ce fut le cas, ça l'est encore. Ça prend du temps.

Deuxième conseil : Cherchez à vous organiser pour pouvoir être et agir sur plusieurs fronts. Il y a le prochain livre qu'on veut écrire, il y a les dates de salons à choisir, il y a son actualité à mettre à jour sur les réseaux... Et il y a aussi le reste de sa vie à enrichir ! Tenir un agenda, voire un planning divisé en sections avec les tâches à accomplir afin de savoir où l'on en est, d'éviter de se disperser ou de n'encourager qu'un type d'action par rapport aux autres.

Troisième et dernier conseil pour ce post : Le nerf de la guerre pour agir est l'amour et la motivation. Savoir pourquoi on veut écrire et publier est primordial, à mon sens.

Il s'agit de création. Mais si l'on crée dans l'unique but de vendre et d'en faire un business, la création risque d'être d'une autre qualité que la vôtre. Alors, écrivez d'abord pour vous ! Au lieu de chercher à écrire ce qui pourrait plaire, écrivez l'idée, l'émotion qui est en vous et que vous avez envie, besoin, de faire ressurgir et d'exprimer au monde. Car l'art contribue à ouvrir les cœurs, comme le disait Léonard Cohen.

Pour autant, et cela sera ma conclusion, si le but premier n'est pas de vendre, il n'empêche pas de se trouver ambitieux ! Je retiens trois phrases développées dans un article de Jérôme [« 5 bonnes raisons pour un auteur d'être ambitieux »](#) :

- « L'ambitieux prend sa vie en main de façon responsable. »
- « L'ambition nous tire vers le haut. »
- « L'être ambitieux ne se bat pas contre les autres, mais contre ses propres peurs. »

Elles me font également penser à la règle des **3 P** d'un ami auteur qu'il m'arrive de croiser sur les salons : **Passion, Patience, Persévérance** !

Rendez-vous le mois prochain (oui, ce post m'a demandé 2 heures... si le temps est relatif, il est aussi irréversible !).



Séverine VIALON

Professeur des écoles, Séverine Vialon est auteure indépendante depuis juin 2015. C'est depuis l'Eure-et-Loir, où elle a été parachutée par l'Éducation Nationale, qu'elle trouve son inspiration. Passionnée d'écriture, elle s'y adonne depuis l'âge de 13 ans, depuis son retour brutal du Cameroun qui a fait exploser son univers de l'adolescence. Elle écrit, à l'ombre des regards, des poèmes puis des romans, une période qu'elle décrit dans *Marre des adultes*, paru en 2017. Elle est également l'auteure de *Entre père et fils*, *A l'abri de la différence* (trilogie), *La clé du bonheur* et *Aime-moi si tu peux*.

Très ancrée dans le réel, dotée d'une forte empathie et aimant décortiquer les relations humaines, Séverine Vialon trouve son inspiration dans la vie... la sienne et celle de ceux qui l'entourent. L'adolescence, la solitude des personnes âgées, la différence, le harcèlement scolaire, la recherche d'identité et maintenant le handicap sont autant de thèmes qu'elle aborde avec délicatesse, justesse, mais aussi force et courage. Son besoin d'identification se traduit par un style simple, accessible et poétique. En un mot : bouleversant.

Tous ses écrits ainsi que ses lectures sont à retrouver sur son site : sevylivres.fr



Mes 3 conseils pour un auteur indépendant

S'imposer une discipline : le premier de mes 3 conseils.

Je l'avais pourtant entendu dès le début de ma décision de poursuivre sur la voie de l'écriture qu'il fallait écrire tous les jours. Oui, mais, de nombreuses excuses viennent parasiter nos bonnes résolutions :

- Je suis fatiguée, on verra demain.
- j'ai autre chose à faire aujourd'hui, on verra plus tard.
- j'ai pas trop d'idées, je vais attendre que ça revienne, inutile d'insister aujourd'hui...

En voici trois (c'est un article sur le 3 !) que je me suis souvent dit pour ne pas écrire. Et quand on loupe un jour, deux jours, on perd vite l'habitude d'écrire. Le train train repart et on oublie nos bonnes résolutions.

Il faut donc se créer une discipline et s'y tenir. Pour ma part, c'est écrire tous les jours du 1er au 24 du mois inclus. Du 25 à la fin du mois, je travaille sur un autre projet d'écriture qui verra le jour, quand il sera prêt. Je ne manque pas un jour, ou alors, j'ai la tâche de rattraper le lendemain. J'écris le soir, avant de me coucher, alors quand je sais qu'une journée va être fatigante, ou comme au 24 décembre, je savais pertinemment que je n'écrirais pas, j'ai écrit soit dans la journée, soit je prends de l'avance en écrivant un peu plus les jours précédents.

Et c'est toute l'année. Il y a encore un an, une fois l'écriture d'un livre finie, je posais ma plume, et me mettais au repos pour un moment. À présent, à peine un écrit, je repars sur un autre.

Le résultat : je sors à présent deux livres par an au lieu d'un.

Écrire comme on le sent : rester soi-même

Quand notre livre sort, qu'il commence à être critiqué, on a tendance à vouloir tout modifier. C'est ce qui m'est arrivé. Pour [mon tome 1 de A l'abri de la différence](#), on m'a reproché le trop de dialogues. J'ai voulu en mettre moins pour corriger cette erreur pointée. Hors, je ne me sentais plus moi-même, l'écriture n'était plus naturelle pour moi. Lorsque j'ai réalisé en lisant d'autres livres (qui marchent bien !) que d'autres auteurs utilisent beaucoup les dialogues, je me suis dit : « c'est peut-être ma marque à moi ! » J'essaie encore parfois d'en éviter quand je pense que c'est possible, mais je ne me prends plus la tête quand un dialogue se met en place dans l'histoire.

C'est un exemple parmi tant d'autres. Il faut écrire comme les idées nous viennent. Le temps de relecture permettra après de revoir certaines lacunes, certaines répétitions, mais ce n'est pas au premier jet qu'il faut y faire attention. Écrire, écrire, toujours écrire comme on est, inutile de vouloir ressembler à tout le monde. Chacun sa marque !

La relecture : le dernier de mes 3 conseils

Quand je lis un livre, trouver une faute toutes les trois lignes (il m'est arrivé de voir pire) est fortement désagréable. Quand en plus l'auteur s'en fiche... (si si, cela m'est déjà arrivé de faire la remarque en privé à un auteur et de me faire envoyer balader)

Bref, quand on met le point final à son livre, le mieux est de le laisser dormir quelque temps, moi je le laisse dormir un mois. Puis, il faut le reprendre, le relire très attentivement pour corriger les fautes, les répétitions et parfois les incohérences ou phrases qui ne paraissent plus du tout logiques.

C'est fini après ?

Que nenni ! Après, il faut confier son bébé à d'autres personnes qui pourront avoir un regard extérieur. Si en plus elles sont bonnes en orthographe, c'est encore mieux. Je confie mon livre, en général, à deux personnes. Pour l'orthographe, je n'ai rien à dire, soit je corrige direct les remarques, soit, si j'ai un doute, je demande à mon ami Gogole. Pour ce qui est des tournures de phrases, ou de l'idée même de ce que j'écris, soit je suis d'accord avec la personne et je corrige, soit je reste sur mon idée. Je reste maîtresse de mon œuvre !

Je lisais sur Facebook, une personne qui demandait si à force de corrections, on accepterait que l'œuvre ne soit plus celle d'origine... Moi je dis non, mon roman reste le mien. Je l'écris avec mes tripes et il restera ce que je voulais en faire.



SevyLivres

Au coeur des relations humaines, la
force tranquille de l'écriture

Gracieuse ROBERT

Gracieuse a la grâce d'une danseuse dans son style et les arguments de Robert le charretier dans son contenu. Cette grande madame aime deux choses : le chocolat et la bière, le nectar des dieux. Elle ne diffuse qu'un message : vive les kinés.

Elle écrit beaucoup, dans sa tête, sur papier, sur PC, un ticket de caisse, le dos d'un... Bref. Elle aime aussi lire, tous les genres avec un bémol pour la littérature trop romantique. Son assistant — secrétaire - publicitaire - homme à tout faire — aime les histoires qui se finissent bien alors, sur son insistance, elle l'écoute lire en pensant à son prochain retour de lecture. Elle a l'esprit ouvert, Gracieuse. C'est aussi une grande blogueuse. Elle raconte les salons qu'elle arpente de ses longues jambes et les interviews d'auteurs qu'elle réalise.

Voix off de l'assistant : À mon tour ! Elle écrit des romans, des nouvelles, des notices et des horoscopes, elle est prolixe, la vieille. Elle nous fait profiter de ses prédictions humoristiques et d'autres textes sur son site www.gracieuserobert.com.

Comme elle dit : « La meilleure manière de montrer son admiration à un écrivain est de partager ses histoires. »



3 conseils pour un auteur indépendant

Bon, les gens, on ne va pas se mentir, devenir écrivain, c'est un travail. De longue haleine. Entre la tata de la concierge qui aime beaucoup votre histoire et un lecteur lambda qui pourrait acheter votre prose, il y a un grand fossé. Un ravin, même, je dirais.

Voix off de l'assistant : – Gracieuse, ne commencez pas à effrayer nos talents !

– Tu te crois dans la nouvelle star ou the voice, toi ?

– Ce sont aussi des talents qu'il faut encourager.

– T'as raison, on va leur donner donc 3 conseils de base pour démarrer.

Premier conseil : Se faire plaisir avant tout

Je sais, ce conseil semble stupide et basique, mais pas du tout ! Quand vous écrivez votre histoire, laissez vivre vos personnages. Laissez votre histoire vous remplir et transcrivez-la sur papier, sur écran, à votre guise.

Personnellement, j'aime toujours autant la sensation du stylo sur le papier, pouvoir raturer, ou tracer des traits à la place de mots, ou écrire en abréviations pour aller plus vite.

Voix off : – Oui, parce que c'est moi qui dois tout retranscrire après ! Même les médecins écrivent mieux que vous !

Donc, disais-je, avant d'être stupidement interrompue. Amusez-vous, écrivez l'histoire qui vous plaît, avec les dialogues qui vous plaisent et les personnages que vous voulez fréquenter pendant un bon moment.

Faites-leur une fiche, faites un plan basique de votre histoire, début — déroulement — fin. Le reste viendra par la suite.

Deuxième conseil : Utiliser un schéma évolutif comme Conception/Production/Promotion

Nous avons parlé de la conception dans le conseil 1. Passons à la production en tant que telle, et surtout dans cette partie, le travail de la prose, de l'histoire et du style.

Soignez la qualité de votre histoire : histoire, plan, cohérence. Vérifiez tout. Faites-le vérifier par quelqu'un d'extérieur aussi, pour la validité de l'ensemble. A force d'avoir la tête dans le guidon, comme on dit, on ne voit plus les évidences.

Tu as vu, mon petit bouchon, je n'ai pas dit la tête dans le cu* !

Voix off : – maintenant, si. Continuons, puis-je ? Merci. Donc, soignez aussi vos personnages, par une fiche descriptive. Ne soyez pas avare de description selon un plan. Jérôme en parle très justement dans [un article](#).

– J'utilise aussi la [fiche descriptive d'un personnage](#) du site [Enviedecrire.com](#), que je trouve bien pratique et bien faite.

Après, libre à vous d'en créer une personnelle et qui vous correspond mieux. Vous n'êtes pas non plus obligé de remplir chaque rubrique. Cela vous permet essentiellement de

bien vous représenter le gus, et c'est très pratique. Surtout dans les dialogues. Chaque personnage a sa manière de parler, sa gestuelle, que vous saurez mieux décrire.

N'oubliez pas que vous devez retranscrire ce qu'il y a dans votre tête sur un papier ou un écran.

Pour le style, je trouve qu'une bonne méthode pour le travailler est de relire son texte à l'envers. Ainsi, vous sortez de l'histoire et vous pouvez vous concentrer uniquement sur les mots, leur sens et leur bonne utilisation. Lire à voix haute permet aussi d'avoir une bonne ponctuation et de mettre les virgules (donc les pauses pour reprendre son souffle) au bon endroit.

Écrire prend du temps ! Passez trois mois sans le lire. Histoire de vous détacher de tout. Ainsi, vous reviendrez avec un œil plus neuf et vous pourrez, avec le recul que vous avez pris, détecter des coquilles qui étaient jusque-là, invisibles, les petites garces.

Si vous voulez vendre votre livre, pensez aussi au public qui achète (ra). Posez-vous une simple question, en sortant du contexte du temps qu'il vous a pris, de l'émotion que vous ressentez face à votre livre, etc... Demandez-vous simplement : Est-ce que vous l'achèteriez ?

Si votre réponse spontanée est non, c'est qu'il y a quelque chose à retravailler. Ce n'est pas un drame en soi. Juste une étape. Mieux vaut attendre un mois de plus avant de le publier et être fier(e) de votre livre.

Troisième conseil : le marketing

Un conseil que je ne suis pas encore, personnellement, et pourtant, on ne peut pas dire que je n'ai pas les outils en main, entre les bouquins de [Ethan Joe Pingault](#), les articles de [Jérôme Vialleton](#), [Anaïs W](#) et [Virginie de Prom'auteur](#), entre autres, je n'ai pas les armes pour l'appliquer.

Mais voilà... C'est une grosse partie que l'on ne connaît pas en tant qu'écrivain qui veut juste écrire une jolie histoire et la partager avec le plus grand monde possible. Et pourtant... C'est une partie importante, voire primordiale si vous voulez justement que votre livre soit lu par le plus grand monde possible. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seul sur le marché ni dans votre domaine de littérature.

Si vous êtes édité, votre maison d'édition va promouvoir votre livre, vous restez votre principal ambassadeur et le plus important. Sachant en plus que les lecteurs aiment aussi rencontrer les auteurs et venir avoir une dédicace, une petite discussion, une photo, un café, une interview en particulier, dans un lieu plus calme, les jambes en l'air, la culotte...

Voix off : – Gracieuse ! Ne commencez pas à être grivoise !

– Eh bien il est donc temps de vous laisser prendre un stylo, un clavier ou un bloc-notes pour vous lancer ! Ou continuer avec ces gracieux conseils. Si vous voulez en discuter entre nous, n'hésitez pas à m'envoyer un [petit email](#).



Les gracieusetés

Vous aimez la grâce, la lecture et les textes décalés ? Gracieuse Robert est issue de la grâce d'une danseuse et des paroles de Dédé le camionneur. Retrouvez ici toutes mes gracieux récits, mes gracieuses interviews et mes gracieux retours de lecture.

Charlotte ADAM

Lectrice assidue et romancière de polars et thrillers en auto-édition depuis 2017, je partage sur mon site www.charlotteadamromanciere.com des articles en rapport avec mes deux passions : lecture et écriture.

Visiter mon site est le meilleur moyen de découvrir mon univers, à travers ma biographie, la présentation de mes univers littéraires, les résumés et extraits de mes livres déjà publiés. Des liens vers les avis des lecteurs ainsi que des chroniques de blogueurs et blogueuses sont disponibles.

Je partage aussi sur ce site des astuces d'écriture que j'ai testées, des anecdotes et secrets de création à propos de mes romans (éléments sur les lieux, les personnages, mes sources d'inspiration...).

Une partie du site est réservée à mes retours de lecture et chroniques sur les ouvrages que j'ai découverts : lectrice aux goûts éclectiques, je dévore en moyenne 4-5 livres par mois, dans des styles très variés.

Enfin, le site propose un abonnement à une newsletter mensuelle contenant des infos en avant-première sur mes projets en cours et toute mon activité de romancière.



3 conseils pour un auteur indépendant

Mon premier conseil peut paraître évident, mais il est en réalité souvent ignoré par les personnes qui se lancent dans l'écriture : il consiste à **écrire avant tout par passion**.

Pourquoi est-ce si important ? Tout d'abord parce que nous sommes des millions à écrire, parfois en griffonnant quelques mots sur un journal, d'autres fois en écrivant un roman complet... Avec le développement des moyens offerts aux auteurs pour publier leurs œuvres en dehors des maisons d'édition traditionnelles, quasiment n'importe qui peut aujourd'hui transformer son roman ou sa nouvelle en un livre mis à la disposition du public. Autant dire que la concurrence est rude ! Malheur à celui ou celle qui écrit dans le seul but de connaître un succès mondial, de vivre de ses royalties ou de devenir une célébrité littéraire courtisée par des dizaines de maisons d'édition renommées. Je ne dis pas que c'est impossible, mais se lancer dans l'écriture avec pour seul but d'obtenir la richesse ou le succès, c'est hasardeux... Autant jouer à la loterie. Et la déception en cas « d'échec » sera d'autant plus violente.

Écrire par passion, c'est avant tout trouver du plaisir à cette activité, considérer en fin de journée que l'on est heureux de ce qui a été réalisé, se sentir bien en déroulant son histoire, avoir le sourire en relisant la version finale... Écrire est un plaisir, un besoin, un exutoire, selon les personnes. Mais c'est une activité qui doit presque se suffire à elle-même en matière de satisfaction. Pour celles et ceux, dont je fais partie, qui souhaitent que leurs histoires soient lues par un public, cette osmose avec son activité est tout aussi nécessaire. Un lecteur ressent les émotions transmises dans un texte, l'investissement de l'auteur, comme un gastronome va apprécier l'amour mis par un chef cuisinier dans la réalisation d'un plat. Soit, la passion et l'amour sont insuffisants, il faut aussi de la technique, néanmoins, ils demeurent nécessaires ! Un travail réalisé avec désintéressement, un plat cuisiné machinalement, un livre écrit avec indifférence, ne donneront jamais un résultat satisfaisant pour celui qui les découvrira.

Mon deuxième conseil est de **bien définir le genre de son roman**.

Dans certains cas, le choix du genre et le respect de celui-ci dans le déroulé de l'œuvre sont évidents : un polar mettant en scène un cynique enquêteur solitaire confronté à une succession de crimes sanglants, avec peu de passages sur sa vie personnelle et aucun élément fantastique, appartiendra sans nul doute au genre du roman noir. Ce n'est cependant pas toujours si simple. Un polar ou un roman de fantasy peuvent ainsi intégrer une histoire d'amour entre deux personnages par exemple, sans pour autant devenir de la romance pure. Mais dans ce cas, il est important de rester dans la ligne générale fixée au départ : à travers le ton, la dose de noirceur ou de merveilleux, l'occurrence de scènes d'amour ou de crime...

Pourquoi est-ce important ? Pour ne pas déboussoler le lecteur : celui qui achète ou emprunte un roman présenté comme historique et ne découvre, au fil des pages, qu'une succession de scènes d'amour qui pourraient par ailleurs se dérouler à n'importe quelle

époque, risque fort d'éprouver une réelle frustration.

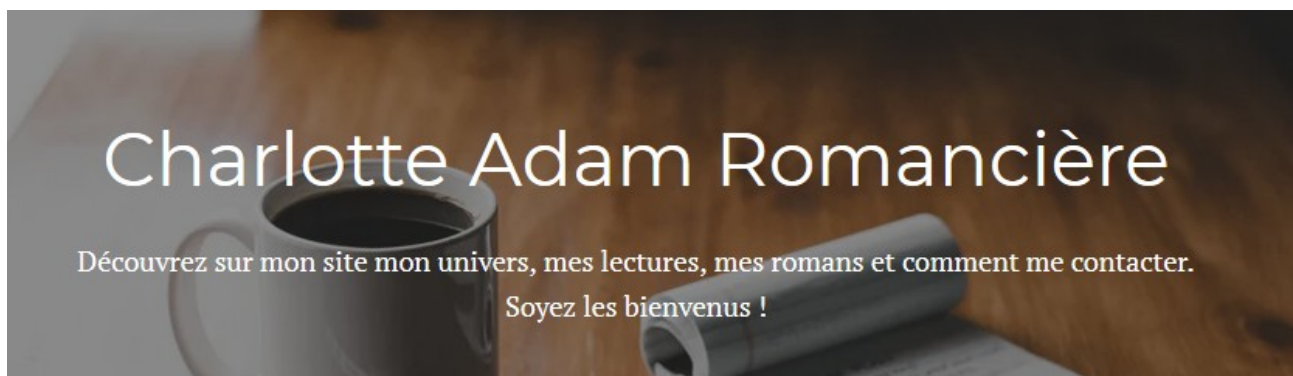
La couverture, le titre, le résumé, donnent le ton de l'histoire, celle-ci doit donc rester en phase avec ce qui a été en quelque sorte annoncé au lecteur. Il n'est pas impossible, et cela peut même être plaisant, d'intégrer quelques éléments d'un genre différent, à condition qu'ils restent bien dosés, pertinents pour l'histoire, et ne prennent pas le dessus sur l'ambiance générale.

Mon troisième conseil concerne **le choix du titre de son roman** : le titre, c'est la première chose que le lecteur va découvrir, ou la seconde s'il est d'abord attiré par la couverture. Le titre doit donner envie de lire le résumé, de feuilleter quelques pages... ou plus !

Il est nécessaire que le titre soit attractif, accrocheur, et qu'il annonce l'esprit de l'œuvre. Que l'auteur l'ait choisi avant même de commencer l'écriture du roman, ou qu'il le définisse une fois le point final posé, le titre doit donner une idée du contenu, du style. Un titre mièvre pour un polar sombre sera par exemple à bannir. Un titre original, mystérieux, décalé, amusant (selon le genre de l'histoire bien entendu) peut être une bonne accroche. Avez-vous constaté que certains succès littéraires du moment portent des titres assez originaux ou improbables ? Le genre de titre qui retient l'attention du lecteur et le pousse à se demander ce que peut bien contenir ce livre : il passe donc à l'étape suivante, et se penche sur le résumé (un pas de plus dans la bonne direction vers la lecture totale de l'ouvrage !).

Un titre court, mais percutant, peut également être une bonne option : il se retient mieux qu'un titre alambiqué. Pour un style gore ou très noir, l'auteur n'hésitera pas à choisir des termes violents, choquants. Pour du merveilleux, un peu de poésie et de mystère fait son effet...

Utiliser des mots-clés des thèmes que l'on retrouve dans l'histoire, les lister avant de sélectionner ceux qui composeront dans le titre, est une méthode assez pratique. Et dans le cas des séries en plusieurs épisodes, il ne faut pas oublier les sous-titres, un pour chaque tome.



Meryma HAELSTROME

Je suis Meryma Haelströme, romancière et nouvelliste, auteure de *Passion dévorante*, *La fournaise de ton amour*, *Les Promesses de l'Aube* et d'autres nouvelles ou textes courts. La SFFF tient une place particulière dans mon coeur, autant par mes lectures que mes écrits. Ainsi, je mets un point d'honneur à créer des personnages plus vrais que nature. J'écris depuis l'adolescence, en particulier après avoir fait la rencontre d'Harry Potter. Je participe chaque année au Nanowrimo, le célèbre challenge aux 50K mots en un mois !

Je jongle entre ma vie de costumière, inspirée par les personnages de fiction, et ma vie de maman d'un lutin de quatre ans.

Cette année, j'ai décidé de créer mon site auteur, car j'ai compris que c'est un incontournable pour communiquer sur mes écrits et mes projets, garder contact avec ma communauté, mes lecteurs et futurs lecteurs. Vous y trouverez donc une rubrique pour chaque partie de mon activité : mes écrits et mes projets d'écriture ; les scripts de mes vidéos ; une description de mes services de relecture et corrections. Il vous est également possible de m'envoyer un mail pour échanger ou me poser vos questions.



Trois conseils aux auteurs indépendants

Salut à tous, je suis Meryma Haestrôme. Bienvenue sur la chaîne des auteurs qui en ont dans la plume. Et commençons dans le vif du sujet avec le premier conseil que j'aimerais vous donner :

1. Prenez votre temps.

Quand on décide de s'autoéditer, il est tentant de se publier rapidement. C'est facile, accessible à tous, sur n'importe quelle plateforme de publication, type thebookedition et autres. Mais il vaut mieux se préparer correctement avant cela.

Lorsqu'on se lance dans l'écriture, qu'on a une idée d'histoire, des personnages, un univers etc, on a envie d'écrire, on a envie que l'histoire s'écrive, de faire lire, de publier et de vendre... ou pas, c'est selon nos objectifs, mais qu'importe, la problématique est la même : On va trop vite.

Si vous suivez ma chaîne, vous avez peut-être déjà regardé la vidéo qui vous demande si vous êtes jardinier ou architecte. Et bien, si ce n'est déjà fait, c'est le moment de vous poser la question ([et d'aller regarder la vidéo](#)). Si vous êtes un auteur architecte, vous aurez besoin de poser votre histoire dans les moindres détails, et ce, avant-même de vous lancer dans l'écriture ! Et pour ça, prenez votre temps, rien ne presse ! Je sais, vous avez hâte de faire découvrir votre histoire à vos lecteurs. Peut-être que vous avez déjà un lectorat qui vous attend et qui compte sur vous. Mais, telle la tortue dans la fable de La Fontaine, « rien ne sert de courir, il faut partir à point ».

Je ne suis pas la mieux placée pour donner ce conseil, parce que je suis moi-même du genre à foncer tête baissée, faire quelques fiches (incomplètes), une carte (non terminée), des synopsis (bancales). Bref, je suis plutôt lièvre que tortue, et ça m'a desservi jusqu'à maintenant. Mais on m'a donné ce conseil de manière tout à fait inconsciente, il y a quelque temps, et j'ai décidé de l'écouter, pour une fois.

Prenez le temps de penser votre histoire, d'en tourner et retourner chaque ficelle, chaque détail dans votre tête, de construire les personnages, leur donner un but, un objectif, et non juste de les sortir de votre chapeau quand vous en avez besoin. Construisez votre univers, faites des recherches. Écrivez votre synopsis, écrivez peut-être quelques scènes, au besoin, vous les intégrerez ou pas.

Et une fois que vous avez tous les éléments à votre disposition, tout ce dont vous avez besoin, écrivez. Bon d'accord, si vous êtes plutôt jardinier, vous aurez déjà commencé à écrire. Très bien ! Dans ce cas, prenez le temps de vous relire une fois que vous avez terminé (pas avant, pitié, ne vous arrêtez pas dans votre lancée !). Puis respectez chaque étape avant de vous lancer dans la publication. Attention toutefois à ne pas trop tarder non plus, ne laissez pas traîner durant des années juste parce que vous êtes un peu trop perfectionniste et que vous ne vous sentez pas légitime

2. Formez-vous !

Un célèbre philosophe de la Grèce antique a dit un jour : « La seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien. »

Passionnant notre ami Socrate, n'est-ce pas ? Bah oui, si on sait rien, ça veut dire qu'on peut tout apprendre ! Et ça, c'est merveilleux. À l'heure actuelle, au 21ème siècle, l'accès à l'information et à la formation n'a jamais été aussi facile. Avec internet, Facebook, les blogs, les sites etc, on peut apprendre plein de choses sur tout un tas de sujets ! Et gratuitement en plus ! Bon d'accord, il faut bien faire le tri, regarder et fouiller, histoire de pas tomber sur une arnaque ou un contenu à côté de la plaque ou quelqu'un qui raconte n'importe quoi. Mais avouez-le, vous avez déjà regardé des tutos sur youtube, non ? Suivi des pas-à-pas en cuisine, ou en couture ? Et bien dans l'écriture c'est pareil. Écrire, ça s'apprend. Publier, ça s'apprend. Mieux tourner ses phrases, développer sa communauté, faire connaître ses écrits... tout ça s'apprend.

Bien sûr vous trouverez des formations payantes, et là encore il faudra être vigilant au contenu et à la personne qui le propose. Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui proposent des contenus « libre-service » et de qualité, sur lesquels vous pouvez vous reposer pour vous former.

Et si j'avais un troisième conseil à vous donner :

3. Faites-vous corriger.

Je sais, quand on se lance, on a souvent un petit budget et faire appel à un professionnel c'est juste impossible ! Mais combien de textes auto-édités j'ai lu, et qui comportaient encore beaucoup trop de fautes pour que ce soit publiable en l'état ! Et ça me désole ! Parce que souvent, la plupart du temps, le texte est bon, le fond est passionnant ! Les personnages attachants ! Mais l'auto-édition a déjà mauvaise réputation en France, ça n'aide pas.

Et de grâce, vous pouvez ne pas être entièrement d'accord avec le correcteur ou la correctrice, parlez-en, trouvez des solutions, mais ne restez pas campé sur vos positions en refusant qu'on touche à votre texte. Si je vous en parle de manière aussi... vive, c'est que j'ai déjà rencontré le cas, et j'ai trouvé ça très dommageable. Passant par une maison d'édition à compte d'auteur, l'auteur lui-même avait refusé les corrections d'une correctrice professionnelle. Si bien que le texte comportait des fautes d'orthographe, de grammaire et de conjugaison graves. Bref, je trouve ça prétentieux de vouloir publier son texte à tout prix, et au point de refuser les corrections. En plus c'est un manque respect envers vous-même, votre travail, et envers vos lecteurs.

Et ça ne redore pas le blason de l'auto-édition, déjà bien mis à mal en France.

Voilà pour les 3 conseils à un auteur indépendant. Merci encore à Jérôme Vialleton pour cet événement interbloggeurs (je vous invite à aller consulter son blog mais surtout cet article que j'aime particulièrement <https://ecrire-et-etre-lu.com/10-conseils-d-ecriture-de-stephen-king/>).

J'espère que cette vidéo vous a plu. Si c'est le cas, n'hésitez pas à mettre un pouce

bleu, abonnez-vous et cliquez sur la petite cloche pour ne rien manquer des prochaines sorties.

Sur ce, je vous dis à la semaine prochaine pour une vidéo « conseils et astuces ».



Nathalie LONGEVIAL

<https://nathalie-longevial-auteure.com> est une fenêtre ouverte sur la vie. Je collecte les émotions qui passent, les instants fugaces et les colères aussi. Au milieu d'articles sur tout et n'importe quoi (l'insomnie, la cinquantaine, la mode, les vacances), se glissent de temps en temps des posts sur l'écriture. Je décortique avec autodérision, les errements, les doutes, les essais-erreurs par lesquels passent tous les apprentis auteurs pour tirer mes « leçons pour auteur anonyme. »



3 astuces pour un auteur indépendant

Jérôme Vialleton, sur son blog « écrire et être lu », énumère les [16 étapes pour écrire un roman](#), dans un de ses articles et propose à d'autres auteurs de partager trois astuces. Parce que vous savez que je ne me considère pas comme un auteur, voici un article que je n'avais pas prévu d'écrire. Mais, comme il paraît que si, si j'ai des choses à dire, voilà 3 de mes astuces. Voire, peut-être plus...

Astuce 1 : Commencer

Vous allez penser que mon astuce n'est pas révolutionnaire. Commencer ? Quelle drôle d'idée ! C'est un peu pareil que de dire « *100 % de ceux qui ont gagné ont joué* ». T'as pas autre chose à nous proposer. Non ! Parce que c'est la seule et unique chose à faire. **Commencer.** Le pas le plus important dans cette aventure, c'est le premier, celui qui vous fera passer du stade de rêveur à celui qui agit. Cette astuce est loin d'être simple et commencer n'est pas toujours facile. D'abord parce qu'il y a la petite voix dans votre tête qui n'arrête pas de prétendre que toute cette histoire n'est qu'une mascarade, que vous feriez mieux de vous occuper de vos gosses, de passer l'aspirateur ou de traiter les mails pro qui n'attendent que vous. La mienne en tout cas est d'une fidélité à toute épreuve. Commencer, c'est accepter de regarder ses rêves en face et se donner les moyens d'y croire. C'est aussi accepter que le fabuleux best-seller dont on rêve n'en soit pas un. Commencer c'est écrire : quand l'eau coule on a envie de faire pipi, écrire c'est pareil, laissez couler l'eau, vous retravaillerez après. Commencer c'est se faire confiance. C'est vous faire confiance.

Astuce 2 : Vivez beaucoup

C'est en vivant que vous capitaliserez des images et que vous sèmerez des idées. C'est en vivant que vous rencontrerez les futurs personnages de vos romans. D'ailleurs, souvenez-vous, vous les avez déjà croisés. C'est en vivant que vous récolterez les anecdotes qui donneront du corps à vos histoires. C'est en vivant aussi que vous débloquentez l'inspiration ou que vous ferez des pieds de nez à la page blanche plutôt que de rester à vous morfondre tout seul. Quand elles me narguent, l'inspiration et la page blanche, je vais voir l'océan et je vais écouter ce qu'il a à me dire. Mais ça doit pouvoir marcher avec des tas d'autres choses, la campagne verdoyante et ses champs à perte de vue, les sommets enneigés, la ville cacophonique et ses fenêtres allumées qui sont autant de débuts d'histoires.

Astuce 3 : Lire « Parce que la vie ne suffit pas »

Mon premier roman paru en 2018 chez Librinova, parce qu'il recense un corpus d'astuces pour écrire un livre (32 tout de même). Certaines sont tordues, d'autres sont véridiques. Toutes sont amusantes et décalées. La plupart ont été testées, voire approuvées par des écrivains de renom, ou par moi, qui n'en suis pas une, bien que j'y travaille tous les jours.

Astuce 4 : Ne suivre aucune astuce

La mauvaise nouvelle, c'est qu'il n'y a pas de véritable astuce. La bonne nouvelle, c'est qu'il y en a autant que d'auteurs. S'il y avait une formule magique pour écrire des livres qui intéressent les lecteurs, ça se saurait et vous imaginez bien que j'en aurais fait un livre qui serait devenu un best-seller. Ce qui peut marcher pour vous ne fonctionnera pas pour moi et inversement. Pire, ce qui a marché une fois pour moi n'a pas marché ensuite. C'est tout de même ballot !

Astuce 5 : Amusez-vous !

C'est certainement la plus importante de toutes. Vous allez passer de longues heures devant votre ordinateur ou devant vos feuilles de papier, alors autant que vous y preniez du plaisir et que vous vous amusiez ! Vous n'êtes pas d'accord ?

Astuce 6 : Commencez !

Ah, j'oubliais la dernière : prêt, feu, partez !

Nathalie Longeiral

Carine POIRIER

Bonjour !

Je suis Carine Poirier. Mon univers est le voyage sous toutes ses formes. Auteure d'un récit et de guides, je suis également blogueuse sur [la Voyageothèque](http://la.Voyageothèque) où je mets en avant la littérature de voyage et les écrivains voyageurs.

Mon blog présente des ressources pour les voyageurs en recherche d'inspiration ou de conseils pratiques. J'y partage mon expérience, mais il est surtout orienté *littérature de voyage*. Son objectif est de mettre en avant les récits, les carnets, les guides de voyage et tout autre support d'information (blog, revue, médias divers) utiles aux voyageurs ou aux curieux qui souhaitent découvrir le monde et mieux le comprendre. En effet, cette littérature pourtant très dynamique et bénéficiant d'une solide base d'inconditionnels lecteurs manque de visibilité. La Voyageothèque a donc l'ambition d'y remédier.

Quant aux écrivains voyageurs, ils trouvent enfin sur le *Web* une vitrine pour leurs travaux. Leurs livres, bien souvent extraordinaires, constituent de véritables agitateurs de rêves et pourraient bien vous donner quelques idées d'évasion.

Enfin, j'accompagne voyageurs et auteurs dans la réalisation de leurs aspirations les plus folles, de l'organisation d'un périple à la publication et à la promotion de leurs expériences.



3 conseils pour faire de votre voyage un livre

Cela faisait un petit moment que j'avais envie de vous proposer un article sur la publication d'un livre. **Comment et pourquoi publier un livre de votre voyage ?** Tout un programme.

Comme toujours, le temps m'a manqué. Vous savez ce que c'est... les bonnes résolutions, les objectifs, tout ça c'est bien beau, mais les journées ne font que 24 heures... et parfois je préfère m'affaler sur le canapé à ne rien faire. Vous connaissez ? Non ? Serais-je la seule à procrastiner ?

Bref, c'est à la faveur d'un carnaval d'articles organisé par **Jérôme Vialleton** du blog [Écrire et être lu](#) que cette idée est revenue sur le tapis. Jérôme est **auteur indépendant**, c'est-à-dire qu'il publie et met en vente ses livres sans le concours d'un éditeur. On dit aussi qu'il est **auteur autoédité**. Comme tous les auteurs de cette espèce, [dont je fais partie](#), il revêt de nombreuses casquettes pour assumer toute la procédure, de l'écriture à la publication puis à la promotion de ses livres. Comme il mène tout cela d'une main de maître et qu'il n'est pas du tout, mais pas du tout débordé, il est aussi blogueur et partage tout ce qu'il sait aux auteurs indépendants, ou à ceux qui veulent le devenir, dans d'excellents articles comme [celui-ci qui traite des réseaux sociaux](#) et qui pourrait vous servir par la suite.

Mon article du jour participe donc à l'événement interblogueurs que Jérôme a initié sur son blog et qui a pour but de réunir des blogueurs de tous horizons sur le thème suivant : « **3 conseils pour un auteur indépendant** ». À la fin de l'opération, j'ajouterai ici un lien vers la totalité des articles afin que vous puissiez bénéficier d'une belle base de connaissances dans le domaine de l'auto-édition.

Comme [La Voyageothèque](#) est un blog orienté littérature et voyage, mon objectif du jour est de vous donner **3 conseils pour faire de votre voyage un livre**.

Les voici en avant-première !

Osez. Notez. Persévérez.

Voilà, je pourrais m'arrêter là pour aujourd'hui, parce que je suis à la bourre, pardonnez-moi l'expression. C'est aujourd'hui même la date limite pour participer à ce projet d'écriture autour de la thématique proposée par Jérôme Vialleton. Et, grosso modo, il ne me reste que quelques heures pour écrire, corriger, mettre en forme et publier mon article.

Après tout, vous avez eu les 3 conseils.

Osez. Notez. Persévérez.

Comment ça ? Vous en voulez un peu plus ?

Ah, vous me connaissez bien. Vous savez que vous n'aurez pas besoin d'insister longtemps !

Allez, je fais un petit effort. Mais c'est vraiment parce que c'est vous !

Aujourd'hui, je n'aborderai pas le côté technique de la publication qui mériterait plusieurs dizaines d'articles, mais plutôt **l'état d'esprit** que vous devrez développer pour que **votre voyage devienne un livre** en tant qu'**auteur indépendant**.

1. Faire de votre voyage un livre et devenir auteur indépendant : osez !

Mais pourquoi écrire un livre de mon voyage et le publier ? Cela n'intéresse personne.

Eh bien justement si, détrompez-vous. **Cela intéresse du monde.**

Il n'y a qu'à voir tous les blogs de voyage qui fleurissent sur la toile et les très en vogue Instagrameurs et Youtubeurs pour s'en rendre compte. **Raconter un voyage intéresse les gens.** Vous-même, n'êtes-vous jamais allé-e sur un blog de voyage pour glaner quelques informations pratiques, quelques retours d'expérience ? N'avez-vous jamais regardé aucune photo sur Instagram ou vidéo sur YouTube, histoire de rêver un peu en voyageant par procuration ? Vous avez peut-être même acheté des livres (oh, ça existe encore ?) pour vous évader au bout du monde par la lecture : récits, carnets et certainement guides de voyage. Ils existent même en numérique pour les accros à la haute technologie. (Euh, je ne critique pas, je suis moi-même devenue addict à la [liseuse électronique...](#))

Vous vous dites que votre voyage ou votre expérience n'a rien d'exceptionnel. Vous n'êtes ni Mike Horn ni Sylvain Tesson ? Ben, la plupart de ceux qui tiennent des blogs de voyage non plus, figurez-vous, et pourtant **leurs avis, leurs photos, leurs expériences comptent** pour vous.

Alors pourquoi vos périple ne compteraient-ils pas pour d'autres ?

Osez ! Osez publier une photo puis deux. Ajoutez-y quelques phrases pour transcrire votre émotion au moment où vous avez pris la photo, partager l'ambiance du moment. Pas de son, pas d'odeur ou de goût avec une image, **ajoutez-y des mots.**

Commencez par les réseaux sociaux, c'est facile. Ouvrez un blog et partagez. **Osez !**

Vous verrez que **les gens vous remercieront de partager votre expérience.** De nos jours, nous cherchons tous des avis sur le *Web* avant d'acheter ou de passer à l'action. **Vous pouvez aider des gens** à partir, à suivre leurs envies, à réaliser leurs rêves en publiant ainsi.

Une fois que vous aurez franchi ce premier pas de la publication sur internet, il ne restera plus qu'à monter la marche suivante et à publier un livre qui présentera votre expérience de manière plus complète. **Osez !**

C'est le premier pas qui est le plus difficile. **Votre expérience vaut autant qu'une autre.**

Osez la partager !

2. Voyageur avant d'être auteur : notez !

C'est décidé, vous publiez.

Vous ne savez pas encore si tout cela vous mènera jusqu'au livre papier dans une librairie. Vous n'y pensez peut-être même pas. Cependant, que vous ayez l'intention, ou pas, d'aller jusqu'à cette étape, **la prise de notes fait souvent partie du quotidien du voyageur.**

Il est d'ailleurs possible que vous ayez déjà noirci des carnets dont vous n'avez rien fait, sur lesquels vous avez relevé des informations sur les lieux visités, le taux de change de la monnaie locale, votre itinéraire avec les kilomètres parcourus, les dépenses quotidiennes, même parfois noté des impressions, des sentiments, voire griffonné quelques croquis, etc. Si vous publiez rapidement sur un blog, cette trace écrite peut remplacer, ou au moins compléter, votre carnet.

Si vous n'êtes pas le genre de voyageur qui se promène partout avec un calepin et un stylo, vous avez de toute façon certainement gardé d'autres types de **traces de vos voyages**, et notamment les **photos**. Elles ont ce pouvoir extraordinaire de faire remonter nos souvenirs à la surface. Encore que, avec le temps, la mémoire s'efface et il convient de trier, nommer les clichés pour prolonger ce pouvoir dans le temps. Sans un travail minimum sur vos prises de vue, elles finiront par moisir au fin fond de votre carte mémoire (celle de l'appareil photo, aussi bien que celle de votre cerveau). Si, si, je vous assure les photos numériques moisissent et jaunissent aussi, c'est l'effet du temps et de l'oubli

Ce serait dommage que toutes ces notes, tous ces clichés ne soient pas exploités et se perdent à jamais. **En faire un livre permet à la fois de ne pas oublier, mais aussi de partager.**

Avec le temps, il deviendra aussi le formidable témoignage d'une époque. Qui sait, il rentrera même peut-être dans l'Histoire !

Notez ! pour aider votre mémoire à vous rappeler lorsque vous en arriverez à l'étape de l'écriture.

Notez tout.

En effet, à ce stade de votre projet, vous êtes en voyage et n'avez probablement **aucune idée de ce que sera votre livre**. Vous ne savez pas encore si vous opterez pour :

- un récit (texte exclusivement),
- un carnet (textes et dessins),
- un beau livre (photos surtout),
- un guide (informations pratiques avec textes et photos).

Le livre peut revêtir tant de formes ! C'est aussi ce qui en fait sa richesse.

Donc notez ! Tout ! Les kilomètres, l'argent dépensé, les lieux de vos prises de vue, ce qui vous surprend, ce qui vous impressionne, vos émotions devant un paysage, les moments de joie, les instants galères, etc., etc.

Parmi vos notes, il est possible qu'une infime partie seulement serve à la réalisation de votre livre. Pendant la phase d'écriture, des souvenirs surgiront aussi. Des moments qui vous ont semblé insignifiants pendant le voyage, mais qui tout d'un coup prennent du sens dans votre récit. Laissez aller votre esprit et votre plume... **Les notes ne sont qu'un**

appui, une base indispensable, mais incomplète.

Parce que chaque voyage est unique, votre livre sera unique. Et c'est pour cela qu'il sera susceptible d'intéresser les gens.

Notez !

3. Devenu auteur puis indépendant : persévérez !

Vous avez osé publier sur les réseaux sociaux, sur un blog. Vous avez pris des notes lors de votre dernier voyage puis vous les avez réunies.

Vous avez écrit, illustré, mis en page textes, photos et dessins. C'est difficile. **Vous ne maîtrisez pas toutes les techniques, mais vous allez apprendre.**

Persévérez !

Ce sont des heures de travail acharné qui vous attendent.

Vous avez mis le point final ?

Bravo !

Vous êtes devenu auteur.

Vous n'avez encore rien publié peut-être, mais **prenez conscience du travail accompli.** Oui, vous êtes auteur, malgré tout ce que certaines personnes mal intentionnées ou jalouses peuvent en dire : «Aujourd'hui, tout le monde se prétend auteur », entend-on souvent.

À celui ou celle qui vous dit cela, répondez-lui d'ouvrir le dictionnaire.

À l'entrée « auteur », le Larousse précise : *Personne qui est à l'origine de quelque chose de nouveau, qui en est le créateur, qui l'a conçu, réalisé ; initiateur, inventeur : L'auteur d'une découverte.*

En tant que créateur, **vous êtes donc bel et bien un auteur.** Votre livre n'est pas encore publié que vous êtes déjà auteur. Oui, vous m'avez bien lue. C'est déjà une grande satisfaction n'est-ce pas ?

Maintenant, **place à la publication.** Puisque lorsque l'on écrit, c'est pour être lu. Du moins, je le crois profondément. Je ne trouve pas vraiment de sens à n'écrire que pour soi-même.

C'est là que ça va se corser. Vous avez déjà failli renoncer 1000 fois pendant le processus d'écriture.

Pourtant **vous n'avez pas laissé tomber.**

Persévérez encore ! Sachez que le plus difficile reste à venir !

Mais non, **ce n'est pas insurmontable !** Regardez toutes les étapes que vous avez franchies déjà !

Le point final cité plus haut n'en est pas vraiment un.

C'est le début d'un long processus.

Relecture, correction, réécriture, relecture... Et on recommence cette série autant de fois que nécessaire. Chez un perfectionniste, cela peut faire beaucoup... (non, je ne me sens pas concernée, pfff...). Vous pouvez aussi déléguer ces tâches à des professionnels.

Création de couverture, d'un résumé, auto-édition via une plateforme gratuite comme [KDP de Amazon](#) (format numérique et papier) et/ou [Kobo de la FNAC](#) (numérique uniquement), ou mieux encore, sur votre blog si vous en avez un. Vous pouvez faire appel à des prestataires qui diffuseront votre livre au format numérique et/ou papier. Ils sont nombreux sur la toile. Puis, vous devrez créer votre entreprise afin de pouvoir vendre votre livre... Enfin !

Vous êtes à la tête d'une petite entreprise, vous êtes devenu auteur indépendant.

Persévérez !

Non ce n'est pas fini. Ensuite, il faudra vendre votre livre. Promouvoir, réseauter, signer dans des salons, promouvoir encore. **Persévérez !**

Ne baissez pas les bras devant l'ampleur de la tâche ! **Persévérez !**

Mais pourquoi me demanderez-vous ?

Pourquoi passer autant de temps à porter ainsi à bout de bras un livre que l'on aura déjà passé tant de temps à écrire ?

Pourquoi autant d'efforts pour faire de son voyage un livre ? Mais à quoi ça sert tout ça ?

À quoi ça sert ?

Pas à gagner des millions c'est sûr. Les chances d'en faire un best-seller sont minimes. Vous n'êtes ni Mike Horn ni Sylvain Tesson.

À quoi ça sert alors ?

Eh bien, quand vous lirez le premier avis positif d'un lecteur inconnu qui aura pris le temps de commenter sur une plateforme de vente,

quand on vous remerciera d'avoir partagé votre expérience,

quand un lecteur recommandera votre livre à des tiers en assurant qu'il a fait un beau voyage en vous lisant,

quand les yeux de votre interlocuteur s'illumineront alors que vous parlerez avec passion de votre livre et de votre voyage lors d'un salon,

quand vous comprendrez que votre ouvrage aura incité des lecteurs à accomplir leurs propres rêves parce que quelqu'un d'autre l'a fait avant eux,

eh bien oui, tout cela, **ça vaut bien tout l'or du monde.**

Faire de votre voyage un livre. C'est difficile, mais ô combien gratifiant.

Parce que faire de votre voyage un livre vous fera grandir, parce que vous en ressortirez humainement enrichi, **Osez. Notez. Persévérez.**



Françoise LEYGNAC

Je m'appelle Françoise. Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours aimé les animaux, lire, et écrire. Mes quatre blogs rendent compte de ces passions et tout particulièrement le petit dernier, "Un blog pour savoir écrire", où j'ai eu envie de partager mon plaisir d'écrire et de manier la langue française avec ceux pour qui le passage à l'écriture peut être une épreuve malgré le désir.

"Un blog pour savoir écrire" offre des réflexions sur la possibilité d'oublier ses complexes face à l'écrit mais aussi des aides concrètes pour se sentir plus à l'aise avec l'orthographe, la grammaire et le vocabulaire, d'une façon simple et ludique.

Venez donc faire un tour sur le blog, quelle que soit votre maîtrise de la langue ! Je vous attends.



3 conseils pour oser écrire

Écrire n'est pas si facile, quand on n'en a pas l'habitude. Quel que soit le désir que l'on éprouve, passer à l'acte demande de parcourir un chemin empli de doutes et d'interrogations. Alors, comment oser écrire ?

Premier conseil : n'ayez pas peur d'avoir peur

Forcément, quand on n'est pas habitué à écrire, cela peut effrayer. On peut s'en faire un monde, croire que l'on est incompetent, que c'est pour les autres, pour ceux qui ont eu une bonne éducation, qui ont su écrire à l'école... La preuve : on avait toujours de sales notes en rédaction. On ne comprenait jamais les sujets proposés par les professeurs, on ne savait jamais par quel bout les prendre. Et si jamais on se lançait enfin dans un élan d'inspiration, le verdict tombait, couperet implacable : « hors sujet » ou « n'oublie pas que l'on écrit pour être compris ». Enfin toutes sortes de commentaires peu valorisants qui font que l'on a peur de se lancer dans l'aventure même si on le désire.

Et bien, **c'est normal d'avoir peur**. Beaucoup de choses sont en jeu quand on songe à écrire, beaucoup de choses qui ressortissent à l'intime, à une image de soi souvent bien abîmée. L'écriture est associée à une vie intellectuelle dont on ne se sent pas capable. Erreur !

Deuxième conseil : croyez en votre désir

Si le désir d'écrire est là, c'est qu'il a sa place. C'est qu'il pousse en dedans et attend de pouvoir sortir. Il faut croire en cette **force germinative** parce que rien n'est plus puissant qu'un désir et qu'il peut faire exploser des défenses et des peurs. Si vous pensez à écrire depuis un moment et que vous n'osez pas, ayez confiance en cette envie. Dépassez la peur qui vous retient en arrière. De toute façon, vos premiers écrits, ils ne seront que pour vous, si vous le voulez ainsi. Aucun professeur ne viendra rayer de rouge les mots sur la page. Aucun ami moqueur ne viendra critiquer vos premières phrases.

Bien sûr que vos premiers essais ne seront pas parfaits – Ils ne le sont jamais pour personne, même pour les écrivains les plus aguerris. Ils seront peut-être bourrés de fautes d'orthographe, vos phrases seront parfois bancales... Mais on s'en moque parce que ce qui compte, c'est de commencer. C'est de se lancer, de faire le grand saut dans l'inconnu de la page. Parce qu'on en a tellement envie et qu'on pressent que cela pourra être **source de grandes émotions** parfois joyeuses, parfois plus mélancoliques. Mais elles font que **l'on se sent vivant** et que l'on parvient peu à peu à ne plus être le jouet de ses émotions, mais qu'on peut traiter d'égal à égal avec elles.

Et plus vous écrirez, plus écrire sera facile et plus vite reviendra cette confiance en vous que vous avez perdue depuis si longtemps, depuis cette époque où vous étiez un enfant qui ne comprenait pas trop ce qu'on attendait de lui.

Troisième conseil : n'attendez pas demain

Alors, ne vous dites pas : je m'y mettrai demain... ou quand mes enfants seront grands... ou quand je serai à la retraite... C'est maintenant qu'il faut s'y mettre.

Parfois d'ailleurs, c'est comme un tsunami, une grande vague qui pousse vers l'évidence qu'il y a à écrire.

Parfois, c'est plus laborieux. On a envie, mais on ne sait pas comment faire. Alors, il faut se préparer les conditions dans lesquels on se sentira bien pour écrire.

Certains aimeront être entourés, dans un café par exemple. Pour d'autres, ce sera dans un lieu préservé, sans présence humaine alentour. Avec une bonne bière ou une délicate tasse de thé. Pour l'une, ce sera installée confortablement dans un moelleux canapé, pour l'autre assis bien droit sur sa chaise, bien tenu entre la table et le dossier. Ou encore sur ce banc, à l'ombre du vieux pommier, dans la douceur d'un été...

Pour l'un, ce sera sur des pages volantes blanches, pour l'autre un joli cahier choisit avec soin. Pour un autre encore une tablette ou un ordinateur.

N'oubliez pas que lorsque l'on commence à écrire, on ne doit pas se sentir obligé d'écrire un roman, un essai, un poème enfin tout genre qui obéit à des formes précises. Les formes viendront plus tard, si elles se révèlent nécessaires. Quand on est peu familiarisé avec l'écrit, **il suffit d'écrire pour écrire**. [Des événements importants de sa vie, des ressentis, des réactions à ce qui se passe autour de nous, des sentiments...](#) On peut décider d'écrire pour soi. Ou d'écrire pour une personne définie. Ou pour ses frères humains. Tout est possible.

Choisissez les conditions où vous vous sentirez bien, accompagnées par l'univers entier pour vous lancer dans ce geste merveilleux ouvert à l'aventure : écrire.



Jérôme Vialleton

Jérôme Vialleton était déjà un geek assumé longtemps avant de publier « Charlie et le magicien invisible ». Depuis des décennies, il saute sur toutes les occasions pour créer des personnages et inventer des histoires de justiciers héroïques, de créatures sadiques ou d'événements inexplicables. Il n'arrête jamais d'écrire et il aime faire rire ses lecteurs autant qu'il apprécie de les voir frissonner.

Très investi dans le monde de l'auto-édition, il est le chroniqueur du blog ecrire-et-etre-lu.com dans lequel il partage son expérience et ses connaissances sur :

- Comment écrire un roman qui ne ressemble pas à une rédac de niveau CE2,
- Comment se forger le bon état d'esprit pour aller au bout sans sombrer dans la dépression,
- Comment publier un livre en auto-édition sans avoir à vendre un rein pour cela,
- Comment promouvoir son livre sans diplôme en marketing,

Fier papa de deux crapules (une grande et un petit), il les met en scène dans les aventures de Charlie. Des récits pour les enfants de 8/12 ans qui mêlent rêve, humour et imagination.

Enfin, ses spaghettis à la carbonara sont légendaires.



3 conseils pour un auteur indépendant

1 — Allez chercher l'inspiration

Une idée de roman, ce n'est rien d'autre que deux observations qui entrent en collision.

Cela peut venir d'un article dans le journal, d'une histoire racontée par un collègue de travail, d'une blague à la radio ou, encore mieux, de l'écriture d'une scène, d'une nouvelle ou d'un souvenir dans votre journal intime.

Beaucoup de personnes pensent que les auteurs sont des élus, bénis par les muses, qui n'ont qu'à s'asseoir devant un clavier pour que les idées fusent. Rien n'est plus faux.

Stephen King, l'un des auteurs contemporains les plus prolifiques, compare sa muse à un gros type à moustache qui squatte son garage. Il pille le frigo, boit les dernières bières, met les pieds sur la table et passe ses journées avachi sur le canapé. L'invité idéal quoi !

Pour autant, il ne le chasse pas, car ce n'est pas à la muse qu'il appartient d'aller vers l'auteur. C'est l'inverse. L'inspiration n'est pas là pour faire le boulot à la place de l'auteur. Elle ne sert qu'à créer des liens entre les choses.

(Lisez l'article : « [10 conseils d'écriture de Stephen King](#) »)

Donc si vous attendez que les idées viennent avant de commencer à écrire, laissez-moi vous le dire : vous allez attendre longtemps.

Comme d'habitude, tout est entre vos mains. C'est à vous de chercher les idées. Comment ? En lisant des livres, des journaux, des magazines, en regardant des films, des reportages, des pièces de théâtre, en discutant avec vos collègues, vos voisins, votre famille, vos amis... c'est-à-dire en faisant les milles-et une chose que vous faites déjà, mais avec un esprit attentif et ouvert à tous les éléments qui pourraient vous servir pour inventer une histoire.

Soyez à l'écoute. Une écoute active dans laquelle votre concentration et votre énergie sont investies avec cette préoccupation en tête.

2 — Soyez authentique

Ce conseil vaut autant pour vos écrits que pour l'approche personnelle de votre casquette d'artiste.

« Écrivez sur ce que vous connaissez »

C'est sans doute l'une des trois règles d'or lorsqu'on écrit un livre.

Tout comme le métier d'acteur, de danseur ou de chanteur, l'écriture est un art qui n'a de

la valeur que par ce que l'auteur apporte de sa personne. Comme le dit Elizabeth Gilbert dans son livre « Comme par magie », Toutes les histoires ont déjà été écrites, mais pas par vous. C'est ce que vous seul pouvez apporter à cette histoire qui va lui donner une valeur supplémentaire. Sinon, ce n'est qu'une pale copie de ce qui a déjà été fait.

(Lisez l'article : « [Les 6 qualités pour avoir de l'inspiration selon Elizabeth Gilbert](#) »)

Or, pour pouvoir se laisser aller à apporter sa touche personnelle, vous devez être libre de toute recherche. Tout comme l'acteur se sent totalement libre de son interprétation quand il connaît parfaitement son texte, vous devez maîtriser votre sujet pour écrire librement et apporter votre patte.

Cela concerne les recherches que vous devez faire pour connaître un environnement, une technologie ou une page de l'histoire, mais c'est également vrai pour la personnalité de vos personnages. Leurs défauts et leurs qualités sont aussi les vôtres. À vous de fouiller dans ce que vous avez de plus noble ou de plus sombre pour l'appliquer à la vie de vos héros.

Si le personnage principal de « Charlie et le magicien invisible » est un petit garçon rondouillard, timide et imaginatif, ce n'est pas un hasard. Il est l'exacte réplique de l'enfant que j'étais il y a... heu... quelques années.

Ne « jouez » pas les artistes

« Artiste » n'est pas un statut, et « écrivain » non plus.

Personne ne vient au monde avec une étiquette d'artiste collée sur le front et, contrairement à ce que certains croient, nous sommes tous capables de faire preuve de créativité et nous avons tous une sensibilité artistique.

Il n'y a donc pas d'heureux élus nés sous une bonne étoile. Il y a ceux qui travaillent dur et qui s'améliorent rapidement et il y a ceux qui travaillent moins et qui progressent moins vite. C'est le seul facteur qui compte vraiment.

Alors, ne perdez pas votre temps à jouer les artistes maudits, ceux qui vivent leur créativité comme une malédiction, qui se torture à chaque ligne ou qui font subir leur mauvais caractère à leur entourage sous couvert d'une sensibilité exacerbée. A part flatter votre ego, ce genre de comportement n'apporte rien.

Soyez humble, restez vous-mêmes et contentez-vous d'écrire. C'est une discipline assez difficile sans y ajouter un vernis de faux états d'âme.

3 — Segmentez

Si vous êtes un adepte de la gratification immédiate, passez votre chemin.

Vous n'aurez pas terminé votre livre à la fin de la semaine.

Vous n'aurez pas des milliers de lecteurs après votre premier lancement.

Votre 1^{er} jet ne sera pas la version définitive de votre livre.

Écrire et promouvoir un livre est un processus long, difficile et qui comporte de très nombreux facteurs et risques d'échec. Écrire un livre demande des mois de travail, se constituer une communauté de lecteurs demande des années.

C'est long. Très long.

Ne croyez pas que j'essaie de vous décourager, car cela en vaut la peine. Tenir dans ses mains le fruit de tant de travail est un bonheur qui n'a pas de prix, tout comme les retours de ses lecteurs.

Cela peut paraître insurmontable si on considère la somme de travail et d'effort d'un seul coup d'œil. C'est comme de vouloir escalader l'Everest pour la première fois. La montagne est là, face à vous, elle vous écrase de toute sa masse. Il est facile de se sentir découragé avant même d'avoir commencé.

(Lisez l'article : « [Comment gérer son temps pour pouvoir écrire](#) »)

Mon conseil face à cela : segmentez. Découpez la montagne de travail en plusieurs dizaines de petits segments qui ne vous impressionneront pas.

Vous n'escaladez pas l'Everest, vous grimpez une paroi de l'Everest ; quand vous aurez terminé celle-là, vous grimpez la suivante. Et encore la suivante. Jusqu'au sommet.

Avancez dans l'écriture de votre livre de la même façon. Écrivez une ligne après l'autre, corrigez une page après l'autre, créez votre site auteur par étape, pas à pas.

Vous vous rapprocherez de votre but lentement, mais inexorablement.



Remerciements

Tous mes remerciements vont bien sûr aux dix-huit auteurs et blogueurs qui ont participé à l'écriture de ce livre.

Ils ont dépensé leur temps et leur énergie pour partager avec vous ces bribes de sagesse qu'ils ont accumulées au fil du temps.

Si vous voulez les remercier, allez visiter leur site, lisez leurs articles, envoyez-leur un message, échangez avec eux. Ils n'attendent que cela.

Je n'ai aucun doute sur le fait que ce livre contribuera à aider, rassurer, orienter des auteurs en herbe, plein de questions et de doutes. À ceux-là, je veux leur dire une dernière chose : « Ne vous inquiétez pas. Nous avons tous commencé comme cela, et aujourd'hui encore, nous avons toujours plus de questions que de réponses. »

Comment trouver des lecteurs qui achètent votre livre (sans devenir un pro du marketing)

Abonnez-vous à ecrire-et-etre-lu.com et recevez gratuitement le "Plan marketing pour auteur" qui va vous aider à vendre votre livre étape par étape, même si vous venez de vous lancer.

Vous allez découvrir:

- Comment rendre votre livre attractif,
- La méthode pour être visible sur les réseaux sociaux,
- Où trouver vos lecteurs (et comment cibler les plus fidèles),
- Comment programmer votre lancement,
- Monter votre planning et programmer chaque action de promotion
- Et beaucoup plus...

